

Année 1966

T H È S E N° 3

pour le

DOCTORAT EN MÉDECINE

(Diplôme d'Etat)

par

ROGER LOMBARDY

né le 30 Mars 1934 à Clermont-Ferrand

Présentée et soutenue publiquement le 24 Janvier 1966

L E S C L U B S d e P R E V E N T I O N

Président : M. POROT , Professeur

Membres du Jury : MM. ROUHER et PETIT, Professeurs
M. TOURNILHAC, Professeur Agrégé

UNIVERSITE DE CLERMONT

FACULTE MIXTE DE MEDECINE ET DE PHARMACIE

Année 1966

T H È S E

N°

pour le

DOCTORAT EN MÉDECINE

(Diplôme d'Etat)

par

ROGER LOMBARDY

né le 30 Mars 1934 à Clermont-Ferrand

Présentée et soutenue publiquement le 24 Janvier 1966

L E S C L U B S d e P R E V E N T I O N

Président : M. POROT, Professeur

Membres du Jury : MM. ROUHER et PETIT, Professeurs
M. TOURNILHAC, Professeur Agrégé

CLERMONT - REPRODUCTION, 104, Av. E. Michelin - Clermont-Fd.



Doyen : G. MEYNIEL

- Directeur Honoraire : M. MERLE

(Mme BLANQUET,
(MM. BUREAU;

Assesseur : M. COULET - Professeurs Honoraires

(FOURNIER,
(GAUTHIER,
(LIMOUSIN,
(POMMÉ.

I - Professeurs Titulaires

MM. BARRIER	- Clinique Chirurgicale A
BAUDON	- Clinique Obstétricale
BERGERON	- Pathologie médicale
BERNARD-GRIFFITHS	- Clinique Médicale A
COULET	- Botanique et Microbiologie
CUVELIER	- Hydrologie et Climatologie
DASTUGUE	- Biochimie Médicale
DAUPHIN	- Chimie Pharmaceutique et Toxicologie
FEBVRE	- Pharmacie Galénique
GRAS	- Thérapeutique
JACQUEMET	- Technique Chirurgicale
LATAIX	- Pathologie Chirurgicale
MEYNIEL	- Biophysique Médicale
MOLINA	- Clinique Pneumo-ptisiologique
PETIT	- Médecine Légale et Médecine Sociale
POROT	- Neurologie et Psychiatrie
POURRAT	- Matière Médicale
ROUHER	- Clinique Ophtalmologique
TERRASSE	- Clinique Médicale B
THIEBLOT	- Physiologie
TRONCHE	- Pharmacie Chimique
TURCHINI	- Histologie et Embryologie
VAURS	- Bactériologie et Hygiène
WILLEMIN-CLOG	- Clinique Médicale Infantile

II - Professeurs à titre personnel

MM. THOMAS	- Oto-Rhino-Laryngologie
VIALLET	- Electro-Radiologie

III - Professeurs sans chaire

MM. BASTIDE	- Sciences Naturelles
BERGER	- Chimie Analytique
DUCHENE-MARULLAZ	- Physiologie
GERMAIN	- Clinique Chirurgicale B

IV - Maîtres de Conférences Agrégés

MM. ALFIERI	- Biophysique Médicale
BOSSY	- Anatomie
Mlle. CHATONIER	- Chimie minérale et minéralogie

IV - Maîtres de Conférences Agrégés (suite)

MM. CLUZEL	- Bactériologie
DELAGE	- Anatomie pathologique
Mmes GAILLARD	- Physique pharmaceutique
MOINADE	- Médecine générale et thérapeutique
MM. PIGNIDE	- Médecine générale
VENRIES DE LA GUILLAUMIE	- Anatomie pathologique

V - Agrégés

MM. CHAMPEIX	- Médecine légale et médecine du travail
FOURRIER	- Orthopédie
HOUDARD	- Chirurgie générale
JALLUT	- Médecine générale
JANNY	- Neuro-Chirurgie
MENUT	- Pédiatrie et puériculture
MERCIER	- Chirurgie générale
Mlle. RAMPON	- Médecine générale
MM. RENARD	- Pneumo-ptisiologie
TOURNILHAC	- Neurologie et Psychiatrie

Secrétaire Principal : M. BERTHON

Bibliothécaire Universitaire : M. ARCHIMBAUD

La Faculté décide que les opinions émises dans les travaux et mémoires présentés à l'occasion d'une soutenance de thèse de Doctorat en Médecine ou en Pharmacie, doivent être considérés comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner, ni approbation, ni improbation. (Délibération en date du 6 Juin 1956).

LES CLUBS DE PREVENTION



Digitized by the Internet Archive
in 2026

" Une formation morale authentique ne saurait se résumer au seul apprentissage des "bonnes manières", de "ce qui se fait et de ce qui ne se fait pas". S'il est dangereux de laisser la libre fantaisie suivre son cours, il ne l'est pas moins de prétendre structurer véritablement une conscience par l'imposition de règles morales essentiellement négatives, artificiellement plaquées sur la vie...".

Maurice POROT et J. SEUX

(Les adolescents parmi nous)

A ma FEMME, A mes FILS : FRANCOIS - ERIC et HERVE :

En compensation des sacrifices que
je leur ai imposés pendant mes études,
et en gage de mon affection profonde.

A mes BEAUX-PARENTS :

En témoignage de reconnaissance pour
la confiance qu'ils m'ont accordée.

A mon ONCLE, à ma TANTE :

En remerciement de leur appui
généreux et affectueux.

A mes PARENTS - A toute ma famille

A MARC ATLAN :

En souvenir de nos années
d'études et d'internat.

A Guy AURAND, Educateur.

A mes camarades d'Internat.

A NOTRE PRESIDENT DE THESE

Monsieur le Professeur POROT
Professeur de Clinique Neurologique et Psychiatrique
Mèdecin des Hôpitaux
Chevalier des Palmes Académiques.

Il nous a fait l'honneur d'accepter
la présidence de notre thèse.

Il sut toujours nous recevoir
avec bienveillance et simplicité.
Il nous prodigua ses conseils et
son enseignement.

Qu'il nous permette de lui té-
moigner ici notre respectueuse et
profonde reconnaissance.

A NOTRE JURY DE THESE

A Monsieur le Professeur ROUHER

Professeur de clinique ophtalmologique
Ophtalmologiste des Hôpitaux.

Nous avons bénéficié de son enseignement dans son service. Il sut être pour nous, non seulement un professeur, mais un maître et un ami. Nous le remercions vivement de l'obligeance qu'il nous a toujours témoignée.

A Monsieur le Professeur PETIT

Professeur de Médecine légale et de Médecine sociale
Médecin des Hôpitaux
Chevalier de la Légion d'Honneur
Officier des Palmes Académiques

Il a accepté avec son habituelle bienveillance de faire partie de notre jury.
Qu'il trouve ici l'assurance de notre gratitude.

A Monsieur le Professeur Agrégé Tournilhac
Agrégé de Neurologie et Psychiatrie
Médecin-Assistant des Hôpitaux

Nous lui exprimons notre respectueuse reconnaissance pour l'honneur qu'il nous a fait d'accepter de juger ce travail et pour l'enseignement qu'il nous a prodigué.

A Monsieur le Docteur DOUSSINET
Mèdecin-Chef des Hôpitaux Psychiatriques
Chevalier de la Légion d'Honneur

Il a inspiré notre thèse et nous a prodigué
ses conseils.
Nous avons été interne dans son service.
Il nous a enseigné la Psychiatrie et nous a
fait découvrir l'aspect social et humain de
la Médecine.
Que cette thèse soit le modeste hommage
de notre gratitude.

A Mademoiselle le Docteur POCHARD

A Monsieur le Docteur BLANDIN

A Monsieur le Docteur LAUXEROIS

A Monsieur le Docteur MICHEL

Mèdecins-Chefs des Hôpitaux Psychiatriques

En témoignage de reconnaissance pour
l'enseignement dont ils nous ont fait
bénéficier pendant nos années d'internat.

A Madame la DIRECTRICE
de l'Hôpital Psychiatrique
Sainte-Marie de l'Assomption,
Clermont-Ferrand

En témoignage de notre
respectueuse reconnaissance.

A Monsieur PIERRON

Directeur du centre régional pour
la jeunesse inadaptée en Auvergne.

A Monsieur GODET

Educateur-chef
Délégué régional de l'association nationale
des éducateurs de jeunes inadaptés.

A Monsieur FAURE

Educateur
Clubs de Prévention, Clermont-Ferrand.

A tous ceux, Médecins, Juristes, Assistantes Sociales,
Educateurs qui ont facilité notre travail.
Nous les remercions très vivement.

INTRODUCTION

I N T R O D U C T I O N

Lundi 22 Novembre 1965, un quotidien à grand tirage titrait : " Dans le Xème Arrondissement, deux mères de famille ont conquis les blousons noirs en ouvrant un club de jeunes". (31).

Ainsi, l'attention d'un public souvent mal informé était à nouveau sensibilisée à l'attitude d'une catégorie restreinte de la jeunesse appelée : " Les blousons noirs ", pour reprendre un terme qui assura en son temps le pain quotidien d'une certaine presse et de certains producteurs de cinéma. Toutefois, l'auteur de cet article exposait à ses lecteurs une nouvelle formule infaillible pour protéger la Société de la délinquance juvénile : " les clubs de jeunes ".

Nous essaierons dans cette thèse d'évoquer les principaux aspects des clubs de Prévention, sujet d'actualité.

Dans un premier chapitre, nous résumerons les différentes formes de passage de l'enfance à l'état adulte et les divers efforts de la Société pour faciliter cette maturation de l'individu. Nous tenterons de préciser la place des clubs de Prévention parmi ces différentes tentatives et d'en donner une définition.

Ensuite nous examinerons l'organisation matérielle, administrative et juridique des clubs : ce sera l'objet de notre deuxième chapitre.

Dans un troisième chapitre, nous envisagerons le nombre et la situation géographique des clubs, le nombre d'éducateurs qui leur sont attachés.

L'étude du fonctionnement détaillé de quelques clubs pris en particulier sera la matière de notre quatrième chapitre.

Quatorze observations individuelles d'adolescents du club des Réglisses et du club des Buttes à Paris nous permettrons dans un cinquième chapitre d'apprécier des résultats tangibles.

Notre sixième chapitre traitera de la valeur de cette expérience et des notions qui s'en dégagent.

C H A P I T R E I

HISTORIQUE ET DEFINITION

Au risque de déborder un peu le cadre de notre sujet, il ne saurait être question d'envisager l'étude des " Clubs de Prévention " sans tourner un bref regard vers l'adolescence et ses problèmes très particuliers, ainsi que les différentes tentatives risquées jusqu'à ce jour pour essayer de les résoudre.

1° - L'ADOLESCENCE ET SES INSTITUTIONS :

Qu'il se tourne d'un côté ou d'un autre, l'adolescent y découvre une angoisse : c'est l'image d'un corps nouveau qu'il ressent comme étranger à lui-même, comme des pulsions venues d'ailleurs. Face à sa famille sa position est ambiguë. Face à la Société le malaise est aussi grand. L'adolescent se sent écartelé entre son passé qu'il rejette et son avenir qu'il appréhende mais dont il ne peut encore assumer la responsabilité car son mode de pensée n'est pas définitivement structuré et son affectivité narcissique freine la possibilité de relations interpersonnelles authentiques. Comme le soulignent à ce propos Maurice POROT et J. SEUX : " l'adolescence n'est pas un état, elle est un devenir. " (61).

De tout temps le passage de l'enfance à l'état adulte s'est effectué au travers d'institutions destinées à faciliter la construction difficile de la personnalité du jeune d'une part, et à le situer dans le contexte social d'autre part. C'est à dire à lui établir un personnage qui soit en accord à la fois avec son entourage et la réalité de ses propres aspirations. Seul cet accord intime peut résoudre les tiraillements et apaiser l'angoisse.

De nombreux auteurs tels que Ch. BLONDEL et PIAGET ont insisté sur les composantes collectives en faisant remarquer combien les traits d'un personnage sont liés au rôle que l'individu joue dans la Société ou désirerait jouer. A ce propos n'est-il pas significatif de remarquer que " persona " désigne un masque de comédie ?

D'après les travaux d'ethnologues et en particulier ceux de Margaret MEAD la crise d'adolescence n'est pas universelle. Certaines sociétés primitives connaissent au moment de la puberté un rite d'initiation; l'intérêt de ces rites est considérable : ils marquent une limite nette entre enfance et âge adulte.

Le sujet se reconnaît lui-même comme adulte et la Société en même temps le reconnaît comme tel. Il a droit officiellement aux responsabilités et à la vie sexuelle de l'adulte. Il n'y a pas de flottement ni d'incertitude, le sujet quitte la Société comme enfant et y est immédiatement réintégré en tant qu'adulte. Il accède à part entière et sans réticence de la part du milieu au domaine culturel total de sa Société.

Tout autre est l'attitude de notre Société moderne à l'égard de l'adolescent. Au XVI^{ème} siècle, dans les périodes sans catastrophes, la vie moyenne de l'homme était d'une quarantaine d'années, actuellement elle atteint 70 ans, pourtant "on hérite à 60 ans, alors que Louis XIV était roi à cinq ans ." déclare le professeur SAUVY. Notre Société ne reconnaît pas nettement le passage de l'adolescence à la condition adulte et ne propose pas de modèle univoque de l'adulte. L'allongement considérable de l'adolescence sociale qui pour certaines catégories de jeunes tels les étudiants se prolonge parfois au-delà de 25 ans, retarde l'acquisition de l'indépendance économique. Tout cela crée un malaise et tend à former trois générations distinctes : celle des tranchées, celle de la résistance et celle des copains. L'adolescent qui grandit semble attendre de la Société qu'elle le mette en accord avec lui-même mais la Société actuelle demeure muette devant cette interrogation anxieuse.

Longtemps le cadre familial traditionnel, l'école, le village ont suffi pour guider l'apprentissage de l'adolescent à la vie communautaire. La famille apparaît en effet comme une institution de base de l'espèce humaine, mais elle est en elle-même déterminée par les exigences socio-culturelles de son époque et du pays où elle vit. Aussi pour des raisons que nous étudierons plus loin se montre-t-elle rapidement insuffisante à assumer son rôle. Malgré la prolongation de la scolarité obligatoire, l'école n'y parvient guère mieux. De son côté, par la création de grands centres urbains, l'essor industriel remanie les structures géographiques et économiques du pays et désagrège les cadres paysans et artisanaux d'où sont issues de nombreuses familles. Aussi pour pallier à ces carences éducatives, à Marseille dès le début du XIX^{ème} siècle nous assistons à la formation des patronages d'inspiration confessionnelle et dont M. ALLEMAND définit ainsi les buts : " Ici nous jouons et nous prions.". Mais ce n'est guère avant la seconde moitié du XIX^{ème} que apparaissent réellement en France et dans les autres pays les mouvements de jeunesse car alors, le développement économique, social et politique est tellement rapide que chaque génération semble dépassée par des phénomènes nouveaux, incapable de s'y adapter et par suite de faciliter l'insertion des plus jeunes dans ces cadres nouveaux. Ce sont d'abord des mouvements religieux : Union Chrétienne des jeunes gens vers 1840, Association catholique de la Jeunesse Française vers 1880.

Au début du XX^{ème} siècle la structure de la Société change à nouveau et détermine la création d'une nouvelle série de mouvements tel le Scoutisme né en Angleterre en 1907, apparu en France en 1911 et auquel son fondateur Baden POWELL, ancien officier de la guerre du TRANSVAAL imprime une physionomie particulière avec son uniforme, sa loi et ses coutumes destinés à commémorer le souvenir des jeunes éclaireurs qui assuraient la liaison entre les Anglais lors du siège de Mafeking par les Boërs.

De cette période datent également les Auberges de la Jeunesse apparues en 1907 en Allemagne, dont les membres se préoccupent d'étudier les problèmes économiques, politiques ou sociaux et prouvent ainsi leur souci de s'adapter aux conditions présentes.

Une troisième période apparaît autour de la guerre 1914-1918, avec le développement des jeunesses politiques : Jeunesses Communistes, Jeunesses Socialistes, Jeunesses Patriotiques, Jeunes d'Action Française.

Nous trouvons également à cette époque la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (J.O.C.) fondée en 1927, la Jeunesse Etudiante Chrétienne (1929), la Jeunesse Indépendante Chrétienne (1935) et la Jeunesse Agricole Chrétienne (J.A.C.).

Lors de la période de la deuxième guerre mondiale et de la Résistance les mouvements français rassemblent des jeunes provenant de milieux très différents et rencontrent après la Libération un succès vif, mais passager. En 1945 le Mouvement de la " Jeunesse Juive " s'attache principalement à la formation des cadres des Kibboutz mais le chant choral, les danses folkloriques, le camping ainsi que diverses autres techniques pratiquées dans le cadre de cette organisation, la font apparaître comme un mouvement de jeunesse.

Malgré les efforts d'adaptation de leurs dirigeants les mouvements de jeunesse n'ont cessé de perdre de l'importance depuis 1949 ainsi le rapport entre le nombre d'adhérents de 15 à 25 ans pour l'ensemble des mouvements de jeunesse et la population totale comprise entre les mêmes âges a vu réduire son importance des deux tiers de 1945 à 1960.

2° - LES INSTITUTIONS ACTUELLES REPENDENT-ELLES AUX NECESSITES DE L'EVOLUTION SOCIALE ?

De toute évidence la famille perd de plus en plus de son importance sociale. L'émancipation de la femme et sa conséquence principale le travail de la mère à l'extérieur du foyer en est une des principales causes, mais Maurice POROT dans son livre remarquable sur " l'Enfant et les relations familiales " (60), nous révèle également la grande fréquence du phénomène qu'il nomme " l'absence virtuelle d'autorité paternelle ", à ce propos il nous parle de " ces pères qui désertent leur foyer au sein même de celui-ci : ce médecin, cet avocat surchargé de clientèle, cet ingénieur ou cet industriel écrasé de responsabilités qui n'est, ni trop faible, ni trop autoritaire avec ses enfants

car il se contente de ne pas être.". De son côté Michel de SAINT-PIERRE dans " la Nouvelle Race " (17) reproduit une lettre dont l'agressivité, voire même une certaine injustice signe le caractère juvénile de ses auteurs qui n'hésitent pas à déclarer : " Nous avons un peu honte pour vous de vous entendre essayer de vous excuser, de jouer le copain et de ne pas assumer vis-à-vis de nous un rôle. En fait vous ne jouez aucun rôle dans notre vie. Vous nous nourrissez et cela n'a pas tellement d'importance ... Vous prétendez que notre visage est fermé, parfois vous dites que nous nous foutons de vous, que nous sommes sournois ... Non, nous pleurons parfois sur vous, car notre soif d'admirer, vous n'avez pu la satisfaire ... Nous ne nous désolidarisons pas des blousons noirs. Sans les approuver nous les couvrons, nous les comprenons et nous savons que leurs révoltes, leurs canailleries dans le monde actuel n'est que l'héritage de votre démission et de vos mensonges. ".

Un autre facteur de dissociation familiale semble découler de l'élévation générale du niveau de vie : la brusque indépendance qu'acquiert l'adolescent lors de son premier salaire dont il garde un reliquat assez élevé d'argent de poche qui lui donne parfois un pouvoir d'achat supérieur à celui de ses parents et contribue encore à diminuer l'influence de ces derniers.

A l'école : la surcharge des classes a fait perdre à l'enseignement son caractère de relation interpersonnelle entre le maître et l'élève. Sur le plan professionnel il existe souvent un laps de temps entre la fin de la scolarité primaire, l'apprentissage et le service militaire pendant lequel l'adolescent se voit parfois refuser un emploi conforme à sa qualification et doit accepter des postes de hasard ce qui tend à augmenter en lui un sentiment de rejet du monde des responsabilités auquel il aspire.

L'équipement socio-culturel des "grands ensembles" est déficient, il existe peu de maisons de jeunes, peu de foyers. Les services sociaux sont débordés. Les oeuvres éducatives confessionnelles ou non, les mouvements de jeunesse n'intéressent plus la masse et sélectionnent souvent leur public au détriment de ceux qui en auraient le plus besoin; d'autre part, le caractère de plus en plus officiel de ces organisations suscite la méfiance, la crainte d'être embrigadé, trompé et utilisé ...

Depuis 1936 avec la loi sur les congés payés et les textes complémentaires de 1946, les jeunes de moins de 18 ans bénéficient d'un mois de congé payé et de trois semaines entre 18 et 20 ans. Ceci nous amène à parler du problème des loisirs. L'accroissement continu de la scolarité augmente encore le temps libre pour une grande partie de la jeunesse : 40 % des jeunes bénéficient encore des vacances scolaires à l'âge de 16 ans. Ces adolescents ne savent souvent comment occuper les loisirs et appréhendent parfois ce temps pendant lequel ils se sentent désœuvrés.

Le cinéma devient alors souvent un moyen d'oublier de fuir dans le rêve ce qui augmente l'inadaptation. L'influence des techniques modernes (télévision) contribue à la recherche de loisirs faciles, passifs.

D'après une enquête réalisée en 1963 par l'Institut Français d'Opinion Publique sur les 16 - 24 ans (91), 25 % des jeunes interrogés préfèrent le cinéma pour occuper leurs moments de détente, 24 % la télévision, 20 % : " écouter des disques "; 29 % le " théâtre engroupé ", 22 % la lecture, alors que 6 % optent pour le sport et 3 % les soirées familiales.

Or, comme le souligne fort justement Jean PIERRON (59), " les loisirs manifestent la volonté d'intégration sociale de chaque individu. ". Paradoxalement à cet accroissement du loisir, trop souvent encore les constructions nouvelles n'offrent guère aux jeunes que la possibilité de se réunir dans la rue ou dans la cage d'escalier du " Bloc B, " bâtiment 15 A. ". On a prévu le chauffage collectif, le vide-ordures, le séchoir à linge et nous nous garderons bien de critiquer cet effort louable, mais comme nous l'avons déjà signalé, on a négligé le terrain de jeux, le Club de jeunes et les salles de sport. La loi oblige en effet à prévoir ces équipements, mais en laisse l'initiative du financement aux bonnes volontés des mairies, des Caisses d'Allocations Familiales, des constructeurs, ou des initiatives privées.

De ces circonstances naissent un sentiment de malaise, de solitude, de désarroi, voire d'ennui.

Les jeunes vont donc se grouper et de cette multitude de solitudes, sortira " la bande ". Cet état de chose n'est pas nouveau, on le retrouve lors de chaque période où les institutions sociales sont remises en question : groupes de " Garçons Hurlers " du XVIII^{ème} siècle en Angleterre, " Tomahawks " de Londres (XVIII^{ème} siècle), " Loups garous " de Scandinavie (fin du Moyen-âge). En 1910 certaines bandes de jeunes délinquants eurent une forte popularité : " Les Saute-aux-pattes de la Glacière ", " les Chevaliers du sac ", les Demi-Siphons de Ménilmuche " ; leurs chefs avaient des noms de guerre pittoresques : tels : " Panthère ", " Gneugneu de la butte ", " la voltige de Montsouris " ; leurs membres se singularisaient par la coiffure dite " en botte de mouton " (cheveux pommadés et relevés sur la nuque, succédant à l'accroche-cœur et aux rouflaquettes) et de temps à autres les bandes rivales vidaient leurs querelles à coup de couteau et de poings. Mais un trait particulier des bandes actuelles semble être le caractère universel de ce phénomène. Il existe en effet bien des points communs entre les " Taiozoku " japonais, les " Anderupen " danois, les " Bodgies et widges " australiens, les " Skunna folke " suédois, les " Hooligans " polonais, les " Rockers et les Mods " anglais, les " Vitelloni " italiens, les " Halbstarken " allemands et les " blousons noirs " français dont l'uniforme semble plutôt le " lewis " (variété de Blue-jeans). De plus avec le développement considérable des moyens d'information les modèles qui s'offrent à l'identification ne sont plus locaux ou nationaux, mais internationaux et ceci tend à reproduire le même aspect extérieur du jeune à des millions d'exemplaires.

Au départ, le phénomène de la bande n'est pas pathologique. Le jeune va s'y sentir en sécurité. La Société des adultes reculant sans cesse les limites de l'enfance, la jeunesse se crée elle-même et pour elle-même, son milieu social. Elle secrète ses lois, son code, sa règle de vie, elle y projette, transfère ou sublime ses pulsions, ses besoins, son agressivité. La bande décharge l'adolescent de ses sentiments de culpabilité et compense ses sentiments d'infériorité. Elle possède ainsi une valeur psychologique, sociale et éthique en exprimant un système d'attitudes et de valeurs propres à la jeunesse.

Mais la bande livrée à son initiative propre ou plutôt à son manque d'initiative qui paraît être courant dans ces groupements spontanés, l'ennui et l'inactivité persistent avec parfois le contraste d'un brusque éclat d'agitation stérile ou de violence. Marc ORAISON, J.C. BARREAU et J. ROCHEFORT nous disent : (52)

" Il y a la musique, il y a les paroles, les paroles c'est généralement l'expression même d'une vie où il ne se passe rien, par exemple : "Eddie, réveille-toi, tu dors depuis des heures", en contre-partie, la musique est rythmée, trépidante, le gars gesticule, se tord, grimace, son visage prend des allures d'angoisse, de rage, on a assimilé cela à une rage de vivre, cela ressemble plutôt à une souffrance de ne pouvoir agir La jeunesse s'ennuie et cet ennui, faute d'être résolu ne peut qu'éclater en violence ".

Le 31 Décembre 1956 : 5.000 jeunes gens envahissent Kungsgatan (l'artère principale de Stockholm) et pendant plusieurs heures tiennent la rue, molestent les passants, renversent les voitures, brisent les vitrines et tentent d'ériger des barricades. Cette manifestation n'était motivée par aucune revendication précise, elle n'était dirigée contre personne et ne mettait pas en cause les institutions.

Plus récemment le rassemblement de cent mille jeunes, place de la Nation et les manifestations de Brighton sont encore présents à notre mémoire.

Selon le type de la bande, la tendance à la délinquance sera différente : au groupe restreint correspond le vol, à la bande importante les chahuts et les actes de vandalisme. De même, les délits de mœurs sont souvent le fait de rassemblements fortuits, alors que les vols qualifiés et de véhicules, le fait de bandes plus structurées.

D'après Jacques MAZE : " les enfants d'âge scolaire ne sont pas admis dans les bandes d'adolescents, ils ont leurs propres bandes ... Il y a donc un aspect de bandes d'enfants au même titre que les bandes d'adolescents ". (46)

3°°- LES EFFORTS DE LA SOCIÉTÉ POUR S'ADAPTER AUX BESOINS DES JEUNES.

Bien que regrettables en eux-mêmes, les actes de délinquance ont au moins le mérite d'attirer l'attention sur nos carences sociales et de susciter nos efforts pour y remédier.

Dans ce but, de nombreux essais originaux ont vu le jour avec plus ou moins de succès, ainsi :

Aux Etats-Unis: le " Welfare Council of New-York City " créait le 10 Septembre 1945, un Comité d'étude des Clubs de rue : " le Street-clubs comittee " composé de représentants des services sociaux des Universités (Sciences Sociales). En Mai 1946 cet organisme concluait l'expérience en déclarant :

- " Les méthodes socio-éducatives existantes ne sont d'aucun recours pour la solution des problèmes posés par les gangs de J 3 et pas davantage les méthodes répressives. Il faut donc découvrir de nouvelles méthodes. Un certain type de travailleur social, disposant de techniques appropriées pourrait sûrement pénétrer un gang pour en extraire ensuite ce qu'il a de socialement acceptable. "

Adoptant ces conclusions le Welfare Council tenta l'expérience, financé par la " Prison Association ", le " Central Harlem Street-Clubs project " vit le jour :

Un directeur du plan responsable du Comité des Clubs de rue, coordonnait le travail de 5 éducateurs auxquels se joignit un spécialiste de la recherche des Sciences Sociales. L'expérience se déroula de Juillet 1947 à Juillet 1950 et réduisit de beaucoup le nombre des actes agressifs. (14)

En ALLEMAGNE, dans tous les quartiers de Hambourg, existent des groupes spéciaux rattachés aux garderies pour les enfants d'âge scolaire en danger, ces groupes sont très restreints et dirigés par des pédagogues expérimentés et assistés d'un personnel qualifié.

En ANGLETERRE des programmes récents visent à jeter un pont entre l'école et la profession pour les adolescents ne subissant pas de bonnes influences dans leur famille : un travailleur social a été désigné par un organisme bénévole pour maintenir des contacts suivis avec toutes les jeunes filles de 15 ans pendant leur dernier trimestre scolaire et leur faire périodiquement des visites à domicile après leur sortie de l'école (Avondale School, Hammersmith, Londres).

Les PAYS SCANDINAVES aménagent à proximité de leurs grands ensembles des " Terrains d'aventure " : vastes espaces libres sur lesquels l'enfant trouve des matériaux pour construire à sa guise cabanes ou baraques.

En FRANCE certains mouvements de jeunesse à l'intérieur même de leur organisation, pour tenter d'arrêter la diminution de leurs adhérents ont créé des Sections ou des Clubs de jeunes :

c'est le cas par exemple des foyers de jeunes et d'éducation populaire. De son côté la police a entrepris depuis 1959 une action préventive pendant la période d'été en détachant des

équipes spécialisées chargées de surveiller le comportement des jeunes et depuis peu des Moniteurs qui organisent les loisirs des groupes inactifs sur les plages ou les lieux de vacances. Depuis 1948 sur l'instigation de quelques bonnes volontés, les "Equipes d'Amitié" composées en général de trois ou quatre membres bénévoles cherchent à prendre contact avec une bande et à faire évoluer chaque garçon individuellement. Malheureusement cette association n'est pour l'instant rattachée à aucun organisme administratif, elle ne possède ni foyer, ni budget et la nécessité de se procurer de l'argent pèse souvent lourdement sur l'activité des responsables. Pour remédier à cette carence l'Association des Equipes d'Amitié en est donc souvent rapidement venue à implanter des Clubs : " Club de Paris-Ouest ", " Club Banlieue-Sud ", " Club des Pommiers ". De son côté la Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture voulant assurer la formation culturelle et sociale de la Jeunesse offre à cette dernière les multiples activités de ses " Maisons de Jeunes " avec ses restaurants comme à ROUEN, ses chambres de passage, ses milk-bars, ses installations sportives, ses bibliothèques.

Certaines telle la Maison de la Jeunesse et de la Culture de FIRMINY, oeuvre de LE CORBUSIER et dont la construction n'est pas encore terminée, possède même une gamme d'installations considérable : nombreuses salles de conférences ou de projections, ateliers de poteries, de sculpture ou peinture, ateliers de photographies, bibliothèques, discothèques, bars, théâtre couvert, théâtre de verdure, etc.... Cette très belle réalisation du célèbre architecte donne une juste mesure de ce que devrait être notre urbanisme et répond magnifiquement à ses nombreux détracteurs.

Beaucoup plus modestes, mais non moins efficaces et bien plus nombreux les Clubs de Prévention apparurent des 1948 dans la REGION LILLOISE et se développèrent plus tard à PARIS, ROUEN, NANCY, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, etc....

Nous nous devons de citer quelques noms parmi les pionniers : TREFLOY et ASSATHIANY, DACIER-FALQUE, ARDOUVIN, DELIGNY, BREUVART ainsi que celui de M. HERZOG sous l'impulsion duquel fut créé le " Comité National des Clubs et Equipes de Prévention, contre l'Inadaptation Sociale de la Jeunesse ".

Ce Comité est chargé de coordonner les activités des groupements privés qui se consacrent, principalement par la prévention, à la Jeunesse Inadaptée.

Ce sera donc cette dernière expérience qui sera le sujet de notre étude et nous essaierons d'en donner un aperçu aussi objectif que possible.

4° - TENTATIVE DE DEFINITION D'UN CLUB DE PREVENTION SES MOYENS - SON BUT

Ces CLUBS ayant pour origines des initiatives personnelles très différentes, une grande multitude de formules et de conceptions sont retrouvées. Aucune définition n'a encore officiellement été retenue et le " Comité National des Clubs et Equipes de Prévention contre l'inadaptation Sociale de la Jeunesse " présidé par Monsieur Louis PICHAT et chargé de préciser les méthodes et options de travail, a dû se contenter jusqu'à ce jour de constater et d'enregistrer les formations diverses apparues grâce à des initiatives privées. Bien souvent le Club même n'est pas le caractère principal de l'expérience: l'action " RUE " précède ou prolonge l'action " CLUB " : on commence à prendre contact dans la rue, puis on fonde les locaux qui procurent une certaine stabilité aux jeunes : tel est le cas de RENNES qui ne possède pas encore de local.

Cependant lors des journées de MARLY (17 - 18 Janvier 1961) après de nombreuses discussions le Comité Technique de la Fédération des Clubs et Equipes de Prévention proposa quelques critères : (86)

Il s'agit :

- a) D'une action exercée dans des quartiers considérés comme névralgiques sur le plan de la délinquance juvénile et de l'enfance en danger moral, auprès d'enfants et adolescents asociaux ou antisociaux, prédélinquants, isolés ou organisés en bandes.
- b) Cette action s'exerce en milieu ouvert, à partir d'un Club ou d'une équipe de rue, dont les moyens, la forme et les méthodes sont variables avec la structure socio-économique du quartier.
- c) A l'heure actuelle, cette action implique une option dans le choix des méthodes et moyens de travail :
 - soit essentiellement préventive (clientèle d'âge scolaire - activités éducatives essentielles et reposant sur le Club).
 - soit rééducation en milieu ouvert (adolescents organisés en bandes plus ou moins délinquants - reposant sur l'équipe de rue chargée d'établir d'abord le contact avec les jeunes).

Le rôle du Club de Prévention est donc de déceler, de faire venir les mineurs et de tenter de les réadapter. Il s'adresse à des enfants et des adolescents soumis aux tentatives et influences de la rue et qui échappent aux institutions traditionnelles, (famille, école, mouvements de jeunesse, organisation sportive).

Le Club utilise des activités de deux types :

des activités de loisirs propres à approcher les jeunes, les occuper, les éduquer

et des activités sociales : restauration de la fréquentation scolaire, contacts avec la famille, les centres d'orientation ou de formations professionnelles, etc.....

Le but du Club de Prévention est d'éviter l'inadaptation des adolescents groupés en bandes asociales dans leur milieu de vie réel: leur quartier, de les réinsérer dans le cycle normal de la vie familiale, scolaire ou professionnelle.

Un trait caractéristique du Club est l'absence de structures bien établies (au départ tout au moins) : un grand nombre de jeunes fréquentent souvent le Club sans être inscrits. L'éducateur n'a aucun rôle autoritaire, il se contente d'être accepté par le groupe et suggère les voies d'évolution ou participe à l'organisation des activités en simple technicien. Toutes tentatives pour s'imposer d'une façon autoritaire ou officielle paraîtrait suspecte aux jeunes et se heurterait à leur indifférence, voir leur hostilité.

Mais la principale particularité de ces expériences est de faire de la Prévention presque pure, avant tout délit et même parfois avant l'apparition de signes nets d'inadaptation.

--:--:--:--:--:--:--:--:--:--

C H A P I T R E I I

ORGANISATION ADMINISTRATIVE, FINANCIERE ET MATERIELLE DES CLUBS

Chaque Club ayant des origines différentes, il est très difficile d'établir un schéma valable pour l'ensemble de ces organisations. En effet, il n'existe pas de structure type et nettement codifiée du " CLUB de PREVENTION ". Comme nous l'avons déjà signalé, le Comité National des Clubs et Equipes de Prévention se borne à constater et à enregistrer l'existence des Clubs en fonction et ceci explique la grande diversité des expériences rencontrées.

Nous allons toutefois essayer de dégager quelques aspects généraux propres à ces formations, tout en reconnaissant le caractère disparate d'une telle tentative. Nous ne ferons d'ailleurs qu'exposer brièvement cette organisation qui a été étudiée de façon plus détaillée dans la Thèse pour le Doctorat en droit de Jacques COUDERT. (13).

A - ORGANISATION ADMINISTRATIVE

1° - A l'ECHELON REGIONAL.

Tous les Clubs sont régis par la loi de 1901 sur les Associations. Cette formule leur est nécessaire et profitable car elle leur permet d'accroître leurs moyens matériels, tout en élargissant leur audience auprès des autorités et de la population.

Au niveau des membres, une grande souplesse est admise. Très souvent, afin de ne pas décourager les jeunes, un registre d'inscription n'est pas tenu avec rigueur, de nombreux éléments fréquentent le Club de façon épisodique et sans engagement de leur part. Ce fait constitue peut-être le caractère le plus original de cette expérience, mais ne va pas sans entraîner quelques difficultés. (Impossibilité de recenser exactement les membres du Club, ou d'obtenir une assurance individuelle, par exemple).

Quant à l'organisation administrative elle-même, elle varie selon le Club considéré.

Certains Clubs (Maison des Copains de la Villette à Paris), ont à leur tête un Conseil d'Administration. Celui-ci procède à l'élection d'un Bureau qui dirige la Maison, avec l'aide des Educateurs. La gestion est assurée par une équipe différente.

D'autres, et c'est le cas de certains Clubs de la région Parisienne entre autre, sont groupés sous la tutelle d'une " Association des Clubs ", celle-ci gère le Club par l'intermédiaire du Conseil d'Administration. Ces conseils ont généralement une large représentation, ce qui accroît leur compétence et leur efficacité.

C'est ainsi que dans celui du " Club des Gavroches " de NANCY, on trouve des représentants :

- de la Municipalité ,
 - des Autorités Judiciaires ,
 - de la Caisse Départementale des Allocations Familiales ,
 - de la Direction Départementale de la Population ,
 - de l'Association Lorraine de Sauvegarde ,
- etc, etc. . . .

Le Club de PESSAC (Gironde), possède un Comité Général qui comprend :

- l'Inspecteur Général de la Jeunesse et des Sports ,
- des Médecins (dont un psychiatre) ,
- des Conseillers Municipaux ,
- des Professeurs de Faculté ,
- des Magistrats ,

etc, . . .

Les 14 Membres de ce Comité se réunissent 3 fois par an. Pour les affaires courantes et les problèmes immédiats, il existe un Comité restreint qui se réunit une fois par mois et plus si c'est nécessaire.

Le Club d'HERBET, (Clermont-Ferrand) pour sa part, présente quelques traits originaux : son Bureau est uniquement composé de jeunes, qui sont responsables de la gestion. Cette expérience est des plus intéressantes. Ils doivent assurer la bonne marche du Club et s'il y a une décision à prendre, la voix de l'Educateur a la même valeur que celle de l'un quelconque des participants. Il s'incline devant la majorité.

Enfin, il est intéressant de signaler que le Tribunal pour Enfants et le Service de la Liberté Surveillée sont souvent en contact étroit avec ces Conseils d'Administration.

Cette étude de l'organisation administrative peut paraître

incomplète et décousue. Elle l'est effectivement, car pour l'instant, il n'existe pas de modèle sur lequel les Clubs pourraient s'aligner. Cette uniformité serait d'ailleurs regrettable. En fait, comme nous le soulignons plus haut, chaque Club résoud ses propres problèmes, souvent de façon originale, d'où l'impossibilité de dégager une synthèse.

Chaque Club doit s'adapter à un milieu qui dans chaque cas se différencie concrètement des autres.

Enfin, à l'intérieur même du Club, se fait une évolution nécessaire, car il est en perpétuel mouvement et toujours à la recherche d'une nouvelle adaptation.

2° - A L'ECHELON NATIONAL

Afin de coordonner les activités de ces divers groupements privés, comme nous l'avons déjà signalé dans le premier chapitre, sur proposition du Secrétaire Général du Haut Comité de la Jeunesse et des Sports, un arrêté du Premier Ministre (101) crée auprès de ce dernier " dans le cadre de l'action menée par le Haut Comité de la Jeunesse et des Sports, un Comité Technique qui prend le nom de " Comité National des Clubs et Equipes de Prévention contre l'Inadaptation Sociale de la Jeunesse" (article 1). Ce Comité procède à "toutes études et enquêtes se rattachant à son objet ; il présente aux Pouvoirs Publics toutes propositions de nature à favoriser le développement des groupements dont l'action répond au but qu'il se propose, notamment en ce qui concerne les problèmes d'éducation ; il met à la disposition desdits groupements les moyens d'information et d'octroi dont il dispose " (article 2).

" Il établit après enquête la liste des groupements définis à l'article précédent, quels que soient leur forme, leur dénomination, leurs méthodes d'action et les moyens qu'ils utilisent ; cette liste est tenue à jour au moins une fois par an et éventuellement modifiée pour tenir compte des inscriptions nouvelles ou des radiations nécessaires " (article 3).

" Le Comité est présidé par un Conseiller d'Etat en activité ou honoraire, nommé pour trois ans par arrêté du Premier Ministre " (article 6).

" Le Comité comprend, outre le Président, des membres désignés pour leur compétence et dont le nombre ne peut excéder 30 " (article 7).

" Les membres du Comité sont nommés par arrêté du Premier Ministre pour une durée renouvelable d'une année "(article 8).

" Le Comité se réunit en séance plénière au moins deux fois par an, sur convocation du Président " (article 13).

" Le Comité est divisé en sections qui constituent des groupes de travail et entre lesquels il répartit ses membres pour l'examen des questions particulières à chacune des catégories de groupements inscrits sur la liste, ainsi que les questions portant sur des problèmes généraux tels que la formation des cadres, la recherche des critères et des méthodes, la prospection, la documentation, etc.. " (article 14).

Le président actuel du Comité est Monsieur Louis PICHAT,
Conseiller d'Etat.

$$\frac{1}{n} \sum_{j=1}^n \left(\frac{\partial f_j}{\partial x_i}(x) - \frac{\partial f_j}{\partial x_i}(y) \right)^2$$

B - ORGANISATION FINANCIERE

Comme pour l'organisation administrative des Clubs, les modalités du financement sont encore disparates. Chaque Club résolvant ce problème selon les possibilités qui lui sont offertes.

En 1959, l'expérience de 5 Clubs Parisiens avait été largement subventionnée (167.000 Frs sur un budget global de 208.000 Frs). Mais l'extension rapide des Clubs, une certaine souplesse dans leur fonctionnement et leur caractère encore expérimental, n'ont pas encore permis de définir d'une façon stricte leur mode de financement.

Déjà à ROUEN, en Octobre 1961, le XIIIème congrès de l'Union Nationale des Associations Régionales pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence attirait l'attention sur cet important problème (29).

Plusieurs textes officiels ont émis les vœux du gouvernement à ce sujet :

1°) La circulaire du 20 Avril 1959 (annexe N° 1) nous permet de relever plusieurs points :

D'une part l'encouragement officiel à soutenir les Clubs et Equipes de Prévention ;

d'autre part, la nécessité de soumettre les subventions demandées à ce titre, au Conseil Général.

2°) Une autre circulaire émanant du Ministère de la Santé Publique et de la Population, non parue au Journal Officiel, datée du 2 Octobre 1963 (annexe N° 2) conseille fortement d'apporter

une aide financière aux Clubs de Prévention, mais il n'en est fait aucune obligation péremptoire et en dernier recours la décision en est laissée aux Préfets et aux Directeurs Départementaux de la Population et de l'Action Sociale (convertie actuellement en Action Sanitaire et Sociale).

Ceci explique en partie les différences que nous rencontrons lors de l'étude détaillée des Clubs (par exemple le Club d'HERBET à CLERMONT-FERRAND est subventionné à 100 % par la Caisse des Allocations Familiales alors que celui du PETIT - PRE à CRETEIL reçoit des subventions d'un grand nombre d'organismes administratifs et l'ALPHA-DYNAMIC-CLUB de PARAY-le-MONIAL est surtout aidé par des entreprises privées).

L'Arrêté du 13 Mai 1961 déjà cité (101) stipule dans l'article 4 que :

" Le Comité apprécie, compte tenu des services que chaque groupement est susceptible de rendre et de ses ressources propres, l'aide technique et financière qui lui est nécessaire pour assurer son équipement et son fonctionnement.

Il transmet ses conclusions et ses propositions à la Commission Interministérielle permanente qui réunit les représentants des Administrations compétentes.

Les propositions du Comité ne confèrent aux groupements qui en sont l'objet aucun droit, la Commission Interministérielle étant seule compétente pour se prononcer sur l'aide susceptible de leur être accordée.

Les groupements qui sollicitent des subventions doivent se soumettre aux inspections et contrôles des Administrations accordant les subventions, ils doivent également se conformer, en vue du contrôle de l'emploi des dites subventions, aux règles comptables habituelles ".

D'autre part le caractère même du fonctionnement des Clubs, qui n'exige pas un engagement formel du jeune, ne permet pas en général de percevoir une cotisation, tout au plus peut-on espérer quelques apports réduits provenant de certaines activités non gratuites (bar, bal, jeux, etc. . .).

C - ORGANISATION MATERIELLE

1°) LE LOCAL ET LES INSTALLATIONS.

Une impression générale se dégage de la plupart des locaux que nous avons eu l'occasion de visiter: c'est leur caractère vétuste.

A quelques exceptions près, la plupart sont constitués par des baraques en planches que les jeunes ont souvent obtenues ou achetées et dont ils ont entrepris le démontage, le transport, la reconstruction et l'aménagement intérieur (Club d'HERBET à CLERMONT-FERRAND), Club de la Guinguette à ROUBAIX, Club de PARAY-le-MONIAL).

Parfois pour les plus fortunés il s'agit d'un local qui leur est accordé par la municipalité ou un organisme administratif (Club du PETIT PRE à CRETEIL). Un cas particulier semble être celui de la Maison de la Jeunesse et de la Culture à FIRMINY qui se propose de mettre ses luxueuses installations et ses animateurs à la disposition de toute Association de Jeunes reconnue et légale et en particulier des Clubs de Jeunes . (93).

Constatons une fois de plus combien il est dommage que nos bâtisseurs de grands ensembles n'aient pas toujours prévu ou cru nécessaire d'effectuer les dépenses de telles installations pour les jeunes. Regrettons que l'on ait trop souvent fait la "sourde oreille" aux conseils de l'architecte LE CORBUSIER lorsqu'il préconisait la construction, près de chaque habitation, de ce qu'il nommait " les prolongements du logis " (surfaces vertes, terrains de sport, centre de jeunesse...) et lorsqu'il écrivait en 1947 :

" Il est indispensable pour le développement de l'esprit et pour la formation du caractère de reconnaître les âges de la vie et de mettre ensemble ceux qui appartiennent à chaque catégorie, afin qu'ils puissent s'épanouir. Des locaux feront donc partie des unités d'habitation, mis entre les mains et sous le contrôle autonome de leurs occupants. Ce seront des Clubs, les Clubs des âges de la vie. C'est tout d'abord la crèche, puis la maternelle avec leurs cadres d'instructeurs. Mais de 7 à 13, de 13 à 17, de 17 à 20 ans ce sont des lieux d'éclosion : ces Clubs qu'on peut aussi appeler " ateliers de jeunesse " seront de petits locaux équipés diversement ; celui-ci de mécanique, celui-là de dessin, celui-ci de photo et cinéma, cet autre encore de physique, etc... Mettez ces locaux entre les mains de la jeunesse. C'est ainsi qu'elle formera son caractère, spontanément, par ses propres moyens et avec toutes ses forces mises en liberté ". (39).

Hélas, comme le constate Jean PIERRON (59) :

" Trop de promoteurs n'ont eu que le souci de loger des familles. C'est déjà bien, mais c'est insuffisant. S'ils ont voulu faire plus, ils n'ont alors pensé qu'aux parterres, aux pelouses, aux parkings, mais rarement aux jeunes. "

Marc ORAISON, J.C. BARREAU et J. ROCHEFORT (52) vont même jusqu'à déclarer :

" Tous ceux, financiers, urbanistes ou architectes, qui ont conçu les grands ensembles et cités nouvelles porteront devant l'histoire une bien lourde responsabilité. Il ne suffit pas que les logements soient rentables ou répondent à des normes intellec-

tuelles et abstraites. Il faut cet irremplaçable climat humain où les jeunes puissent trouver leur place. Parmi les grands criminels du siècle on pourra compter ceux qui ont fait surgir du sol ces effrayantes " usines à loger " alors qu'on avait besoins d' habitations humaines. "

J. MAZE nous parle même de " BIDON-VILLES à la VERTICALE " pour qualifier certains grands ensembles. (46).

Cependant ce point de vue nous semble trop pessimiste et nous dirons que de cette absence initiale d'un local résulte parfois un certain bénéfice.

En effet, beaucoup de jeunes semblent prendre la construction de leur Club très au sérieux et trouvent dans ce travail l'occasion de se prouver et de prouver aux adultes leur propre valeur .
(Club de la Guinguette à ROUBAIX).

Bien souvent les éducateurs nous ont signalé qu'à la suite de ces travaux des adolescents leur avaient emprunté du matériel afin de repeindre l'appartement de leurs parents et qu'ils attachaient un grand soin aux travaux de refecton de leur Club car "c'est leur oeuvre personnelle ". (Club d'HERBET à CLERMONT-FERRAND).

Nous avons déjà signalé que la présence du local n'est pas critère obligatoire pour que se manifeste l'action préventive des éducateurs : au début lors de la prise de contact il est même souvent impossible de l'envisager et il est préférable d'attendre que le voeu soit émis par les adolescents eux-mêmes: ce qui est déjà le début d'un engagement social de leur part.

Nous avons d'ailleurs visité certains quartiers (La Plaine et Montferrand dans l'agglomération Clermontoise) où pour des raisons techniques et malgré l'ancienneté de ces groupements aucun Club n'existe encore et nous n'avons pas eu l'impression que l'action de l'éducateur en était beaucoup diminuée. Le local nous paraît un excellent moyen d'attirer un plus grand nombre de jeunes, c'est également pour un certain temps un sujet pour capter l'intérêt, au même titre qu'une activité, mais cela ne peut constituer qu'une étape sur le chemin de la réintégration sociale de l'adolescent.

Cependant à une certaine période de l'Action Préventive, il présente l'intérêt d'offrir aux jeunes " la salle de défoulement ", où l'on peut chanter, siffler, jouer, chahuter, courir, crier. Elle peut et doit servir de piste de danses, de salle de spectacle, de gymnase, de cirque, d'atelier, de ring de boxe. Il est certain que vu sous cet angle, les adultes se débarrassent de toutes leurs conceptions de bonnes méthodes éducatives car la bonne discipline n'existe pas dans le Club .
(41).

2° - l'ASPECT TECHNIQUE des LOISIRS et des ACTIVITES PROPOSEES

La multiplicité des activités proposées et leur spécialisation de plus en plus poussée entraînent par contre des difficultés assez délicates à résoudre.

Pour intéresser le jeune il ne suffit plus de lui proposer une vague promenade dans la nature ou un simple jeu de boy-scout. Il veut faire de la photo, goûter les joies de la voile, jouer de la guitare électrique, partir en excursion à cheval. Lorsqu'il chausse des skis, il veut lui aussi "prendre la position de l'oeuf". Il revendique à cent pour cent les conquêtes techniques et économiques de ses aînés. Contemporain des lanceurs de spoutnik et des cosmonautes, il rêve de construire sa fusée personnelle.

Ceci nécessite la présence de moniteurs ou de techniciens suffisamment qualifiés pour initier ces adolescents. Or les moyens financiers souvent réduits ne permettent pas de rémunérer un responsable pour chaque discipline.

Il faut donc recourir à deux sortes de procédés :

- ou bien le Club est animé par un éducateur capable d'aborder un assez grand nombre de spécialités (Club d'HERBET : alpinisme et technique photographique sous la direction de l'Educateur - Chef).
- ou bien, des animateurs bénévoles apportent leur concours chacun dans leur propre compétence (section de lutte et judo de l'Alpha-Dynamic Club de PARAY-LE-MONIAL).

L'aspect technique des loisirs constitue un des plus puissants pôles d'attraction pour le jeune. Il faut cependant éviter d'imposer une forme de loisir, ce qui le rebutterait rapidement. L'éducateur ou le moniteur doit se borner au rôle d'un technicien accepté par le groupe et qui suggère les voies d'évolution. Il ne faut pas non plus se contenter d'apporter une distraction purement passive car le but du loisir est d'entraîner l'adolescent dans une action personnelle qui l'engage dans le groupe.

Pour reprendre les termes de SELOSSE :

" La société compte sur l'organisation des loisirs pour socialiser les jeunes : ils favorisent l'apprentissage de la vie sociale en créant des occasions d'élargir les échanges avec leur semblables, de se faire des relations sélectives et motivées, d'affirmer leurs opinions ; ils suscitent l'intégration et la participation aux activités culturelles et civiques, ils insèrent l'individu dans un cadre communautaire de références normatives et esthétiques... " (65).

3 - LES RESPONSABLES

Il y a seulement 2 ou 3 ans, la majorité des responsables n'étaient pas des éducateurs diplômés, mais des gens de bonne volonté et de toutes origines. (Médecins, Prêtres, Professeurs, Ouvriers, Etudiants, etc...).

Or, la rééducation est une technique qui demande une formation spéciale. Aussi, depuis 1959, on essaie progressivement d'imposer des éducateurs qualifiés. Le titulaire habite souvent le Club et il est assisté d'animateurs bénévoles.

a - LES EDUCATEURS.

Ils travaillent dans le quartier (jeunes, familles, voisinage) et ne se limitent pas au contact de la bande. Par leur action, ils essaient de diminuer les facteurs de délinquance. Ils doivent s'imposer par leur seule personnalité, car ils ne possèdent aucune autorité légale.

Ils sont formés dans des écoles d'éducateurs, et un diplôme d'Etat va être institué. L'examen d'entrée est du niveau des classes secondaires terminales. Il y a 2 ans d'études théoriques en internat, coupés de 2 stages de 3 mois tous les ans, et un stage de spécialisation (voile, ski, etc...). Un examen sanctionne chaque année d'étude.

Puis ils effectuent un stage pratique de 9 mois ; leur permettant déjà s'orienter vers le secteur de leur choix.

L'Institut National d'Education Populaire de MARLY le ROI, avait tenté de former en 2 ans des Educateurs destinés aux Maisons de Jeunes et de la Culture : cette expérience est actuellement abandonnée.

Depuis 2 ans, une section d'Educateurs de Prévention a été créée à MARSEILLE à titre expérimental, il est encore trop tôt pour en tirer un enseignement quelconque.

Comme nous le constaterons au chapitre suivant, le nombre de ces Educateurs de Prévention est nettement insuffisant, certains Clubs n'en comptent pas encore parmi leurs responsables (Alpha-Dynamic-Club de PARAY-le-MONIAL).

b - LES MONITEURS et ANIMATEURS BENEVOLES

Relégués au second plan depuis l'apparition des Educateurs, les bénévoles, isolés ou groupés en équipes demeurent indispensables. Très souvent leur compétence permet d'étendre le champ des activités du Club, palliant ainsi aux inévitables insuffisances de l'éducateur,

qui ne peut évidemment tout faire.

Pourtant, le manque de formation de ces animateurs, que n'arrive pas toujours à compenser une évidente bonne volonté, risque parfois de présenter quelques inconvénients, susceptibles de compromettre l'action entreprise.

D'autre part, l'absence de toute sélection psychologique préalable, ne permet pas d'éliminer les sujets à la limite, eux-mêmes, du pathologique, et qui risquent de basculer ainsi dans cette délinquance, qu'ils étaient chargés de prévenir.

Consciente des problèmes que posent ces " éducateurs non spécialisés " une commission crée par le Comité National des Clubs et Equipes de Prévention contre l'Inadaptation Sociale de la Jeunesse, à organisé à leur intention un stage de formation et d'information en Juin 1965.

c - L'ENCADREMENT PAR LES JEUNES EUX-MEMES

Dans de nombreux Clubs, des anciens sont spontanément amenés à prendre des responsabilités. Ainsi au Club d'HERBET(Clermont-Ferrand), les jeunes constituent eux-mêmes le Bureau du Club, dont ils gèrent les fonds. D'autres assurent certaines fonctions de confiance à l'intérieur du Club, (responsables du bar, du laboratoire de photographie, etc...).

Quelques-uns enfin, quittent le Club et vont dans d'autres quartiers afin d'en créer de nouveaux. Ceci constituent pour eux une importante évolution et signe leur maturité psychologique et leur réinsertion sociale.

A CLERMONT-FERRAND, dans le but de faciliter la tâche de ces jeunes gens, l'Ecole Psychologique et Sociale Interrégionale (E.P.S.I.) organise depuis 1964 un cycle d'information de 3 mois destiné à former des " Moniteurs de Groupe " traitant des problèmes des jeunes. Il est ouvert aux garçons et filles adolescents qui sont déjà engagés, ou désirent s'engager, dans la responsabilité d'un Club ou d'un groupe à caractère préventif.

Une personne compétente (Médecin, Educateur) fait un exposé de 30 minutes environ, puis sous la direction d'un animateur une discussion s'engage sur des sujets tels que : "les Clubs.", " les relations familiales ", " les jeunes en groupe ", " la vie dans les grands ensembles ", " liberté-autorité-discipline ", etc... Soulignons le caractère original de cette entreprise unique à notre connaissance.

Enfin, il faut dire quelques mots d'un problème important : celui de la responsabilité de l'éducateur. Il peut être amené à assister ou à connaître certains actes délictueux, commis par les jeunes

qu'il encadre. S'il ne dénonce pas les coupables, il est complice. S'il le fait, il risque d'un seul coup de ruiner les efforts déployés pour capter la confiance de la bande. Ce cas de conscience est délicat à résoudre et certains posent même le problème d'étendre le secret professionnel aux éducateurs (13).

La responsabilité civile de l'éducateur peut également être mise en cause lors d'un accident survenu à un jeune au cours d'une activité proposée par le Club; dans ce cas, l'éducateur ou l'animateur bénévole pourra être mis en cause avec d'autant plus de facilité qu'aucune compagnie d'assurance n'accepte de couvrir la clientèle particulière que nous envisageons ici.

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

C H A P I T R E I I I

SITUATION DES CLUBS DE PREVENTION ET DES EDUCATEURS DE CLUBS, POUR L'ENSEMBLE DE LA FRANCE.

Grâce à la liste arrêtée au 7 Juillet 1965 qui nous a été communiquée par le Comité National des Clubs et Equipes de Prévention contre l'Inadaptation Sociale de la Jeunesse, nous avons essayé de faire le point des Clubs de Prévention et des Educateurs qui y sont attachés pour l'ensemble de la France.

A - Nous avons établi des tableaux (n° 1 - 2 - 3) indiquant les départements, les villes intéressées par cette expérience ainsi que le nombre des Clubs, des Educateurs officiellement attachés à ces Clubs, des Educateurs bénévoles et des Educateurs stagiaires.

Nous avons porté sur un tableau particulier (tableau n°2), les chiffres concernant la région de Marseille, la région de Lille et la région Parisienne, car celles-ci nous ont paru numériquement très importantes par rapport au reste du pays.

Toutefois certaines restrictions doivent être formulées quant à l'interprétation des résultats :

1°) Le nombre de Clubs n'est qu'approximatif car certaines associations ont été recensées sans préciser le nombre de Clubs qu'elles gèrent : exemple - " Foyer des Peupliers " à Villeurbanne près de Lyon.

D'autre part certains Clubs déjà existants et ayant un rôle de prévention n'ont pas encore été recensés : c'est le cas de l'Alpha-Dynamic-Club de PARAY-LE-MONIAL (Saône-et-Loire) que nous étudierons de façon détaillée au chapitre suivant.

Les Equipes - rues ne sont pas dénombrées.

- 2°) Le nombre d'Educateurs est lui-même sujet à caution. Il comprend parfois des Educateurs à mi-temps. D'autres fois, comme c'est le cas à Clermont-Ferrand, trois Educateurs stagiaires sont indiqués; or, il s'agit en fait d'un seul stagiaire affecté pendant trois mois seulement et ceci trois fois par an.

Ces réserves étant faites, nous pouvons malgré tout formuler quelques appréciations de cette étude :

- a) La faible importance numérique des clubs et des éducateurs par rapport aux besoins est remarquable. Les chiffres totaux obtenus (285 éducateurs et 64 clubs) se passent de commentaires.
- b) Le grand nombre d'éducateurs bénévoles comparé à celui des éducateurs à plein temps (111 pour 99) met l'accent sur le dévouement et l'abnégation dont ils font preuve, mais également sur les besoins impérieux qui existent encore.

B - La carte représentant la position géographique des Clubs et des Educateurs, nous permet de constater deux choses :

- 1°) A l'exception de PESSAC, TALENCE (Gironde) et CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme), ils sont tous situés au Nord et à l'Est de la Loire, c'est à dire dans les régions les plus industrialisées, ce qui correspond bien aux caractères urbains des besoins pour lesquels ils ont été créés.

- 2°) On note une grande concentration pour trois régions privilégiées : PARIS, LILLE et MARSEILLE. L'importance de la population explique en partie ce phénomène, mais nous devrions le retrouver à un moindre degré dans des villes assez importantes, telles que NICE, GRENOBLE, SAINT-ETIENNE. Il semble qu'il s'agisse en fait de foyers dont les besoins pourraient peut-être expliquer cette disproportion.

EN RESUME :

- C - Si l'équipe idéale pour travailler en permanence est de trois éducateurs, comme le fait remarquer Le GUINIO : " On doit s'entourer de techniciens, de vacataires, de bénévoles, évidemment, mais l'équipe de trois éducateurs doit être suffisante. Si on agrandit l'équipe on s'oblige à agrandir son secteur de travail donc à augmenter le nombre des enfants et des familles. On chevauche alors sur d'autres quartiers et d'autres problèmes . Ce qui peut être contraire à une optique de travail basée sur la cellule vitale du quartier, dans le but de coordination d'une communauté". (41) Cette condition ne semble pas actuellement réalisée mais ceci est plutôt dû à un manque d'éducateurs qu'à un excès.

Nous ne pouvons faire mieux que reprendre les termes mêmes du Comité National des Clubs et Equipes de Prévention contre

l'Inadaptation Sociale de la jeunesse lorsqu'il écrit :

" Parallèlement aux efforts des associations gérant des Clubs et Equipes de Prévention pour maintenir et accroître leurs initiatives, on voit donc que l'on se préoccupe sur le plan public de mieux les connaître afin de mieux les aider.

" Il reste cependant beaucoup à faire à la fois pour que le nombre des Clubs et Equipes de Prévention en France corresponde aux besoins réels et que les moyens financiers mis à leur disposition par les Pouvoirs Publics puissent leur permettre d'assurer une trésorerie qui, jusqu'à maintenant, est encore précaire."(86)

[illegible]

Tableaux des Educateurs et des Clubs
inscrits sur la liste du Comité National des Clubs
et Equipes de Prévention contre l'Inadaptation Sociale
de la Jeunesse,
arrêtée au 7 Juillet 1965.

TABLEAU N° 1

Départements	Villes	Educateurs plein-temps	Educateurs bénévoles	Educateurs stagiaires	TOTAL		Nombre de Club
Bas-Rhin	Strasbourg		2	24	26		4
Calvados	Caen	2			2		
Doubs	Besançon	1			1		3
Gironde	Talence	2	2		4		1
	Pessac	2			2		1
Ile et Vilaine	Rennes	1		3	4		1
	Laval		1	1	2		2
Loire Atlantique	Nantes	1			1		
Meurthe et Moselle	Nancy	4		2	6		4
Puy de Dôme	Clermont- Ferrand	2		3	5		1
Rhône	Lyon	6	3	4	13		2
Seine Maritime	Rouen	4		1	5		1
TOTAUX		25	8	38	71		20

TABLEAU N° 2

Départements	Villes	Educateurs plein-temps	Educateurs bénévoles	Educateurs stagiaires	TOTAUX	Nombre de Clubs
Bouches du Rhône	Marseille	13			13	14
Nord	Région Lilloise	8	20	4	32	9
Seine Seine et Marne Seine et Oise	Région Parisienne	53	83	33	169	21
TOTAUX		74	103	37	214	44

TABLEAU N° 3

	Educateurs plein-temps	Educateurs bénévoles	Educateurs stagiaires	TOTAUX	Nombre de Clubs
Ensemble de la France, excepté Régions Parisienne, Lilloise et Marseillaise.	25	8	38	71	20
Régions Parisienne, Lilloise et Marseillaise	74	103	37	214	44
T O T A U X	99	111	75	285	64



LEGENDE :

○ NOMBRE DE CLUBS

△ NOMBRE D'ÉDUCATEURS

C H A P I T R E I V

ETUDE DETAILLEE DE DOUZE CLUBS

Cette étude a été faite de deux façons :

- Dans certains cas, nous avons pu nous rendre sur place et les renseignements nous ont été donnés par les Educateurs eux-mêmes ou par l'Assistante Sociale responsable; lorsque l'investigation sur place était impossible, nous avons envoyé le questionnaire-type suivant :

- 1°) Historique du Club
- 2°) Quartier d'implantation, catégorie de population touchée
- 3°) Effectifs du Club (clientèle et encadrement)
- 4°) Organisation matérielle, administrative et financière
- 5°) Activités proposées par le Club
- 6°) Action auprès des familles, des employeurs, etc...
- 7°) Accueil du voisinage, relation avec l'extérieur
- 8°) Résultats obtenus et interprétation de ces résultats.

- Les réponses que nous avons obtenues ont été très inégales quant à la précision, et c'est pour cette raison que certains clubs feront l'objet d'une étude plus approfondie et plus détaillée que d'autres.

- En dépouillant les divers renseignements reçus, nous nous sommes aperçus que le fonctionnement des Clubs, bien que répondant à des buts similaires, reposait sur des méthodes très diverses. Ces divergences sont inévitables, compte tenu des différences dans les populations touchées, ou dans les habitats considérés.

En effet, chaque Club a dû s'intégrer, s'adapter au milieu dans lequel il s'était développé, et les responsables ont eu à tenir compte des conditions particulières à chaque implantation.

Pour cette raison, nous avons pensé qu'il était insuffisant de nous limiter à la description de deux ou trois Clubs seulement, et qu'il était préférable d'envisager le fonctionnement d'une douzaine d'entre eux, pour tenter d'en retirer des conclusions significatives.

Nous nous excusons auprès des Clubs qui nous ont fourni une documentation et n'ont pas été retenus parmi les exemples cités. Nous avons voulu étudier d'une part des structures différentes de Clubs, d'autre part nous avons essayé d'éviter de présenter des Clubs trop connus par de nombreuses publications.

Le Club d'HERBET, dans la banlieue clermontoise, fera l'objet d'une étude particulièrement approfondie et détaillée.

--:--:--:--:--:--:--:--:--:--

I - CLUB DE LA GUINGUETTE

(ROUBAIX)

I - HISTORIQUE ET IMPLANTATION :

C'est l'Association " Le Gîte " qui est à l'origine de la création du Club. Celui-ci s'est ouvert le 1er Septembre 1962, dans le quartier de la Guinguette, qui était reconnu comme "Centre important de délinquance".

Le même rapport note : " Types de familles du quartier : familles nombreuses, dissociées, ou déficientes ".

A titre documentaire, il faut signaler qu'il y avait en 1963 dans ce quartier, 70 cafés, soit 10 % par rapport à toute la ville de Roubaix, c'est-à-dire 1 café pour 97 personnes (Reste de la ville : 1 pour 157). Juste retour des choses, en 1962, le local du Club est un ancien café désaffecté....

II - ORGANISATION MATERIELLE ET FONCTIONNEMENT :

a) Locaux :

En 1963, édifiés avec des planches de récupération données gratuitement par une entreprise de la ville. Les constructions sont précaires. Il n'y a ni eau, ni gaz, seulement l'électricité. Il n'y a ni W.C., ni tout-à-l'égout, ni douches. Tout a été aménagé par les jeunes eux-mêmes. Ce sont surtout des locaux de loisirs et non de réunion.

b) Matériel :

Il y a une armoire neuve. Le reste du mobilier provient de récupérations. Le confort est très réduit. Il y a cependant un logement indépendant pour l'Educateur.

Le Club dispose d'un laboratoire de photographies, de quelques jeux, et d'un terrain de sport.

c) Fonctionnement :

- Il est ouvert tous les soirs de 16 h 30 à 20 heures.
- Le Jeudi et le Samedi : ouvert toute la journée.
- Le Dimanche : ouvert le matin.
- En période de vacances scolaires, les horaires sont élargis.
- Fermeture annuelle : 1 mois, pendant les congés de l'Educateur responsable.

La présence d'un adulte est permanente.

III - EFFECTIFS :

a) La " Clientèle " est uniquement composée de garçons.

On note 60 habitués et environ 40 occasionnels répartis comme suit :

Age	moins de 8 ans	8 à 12	13 à 16	17 & plus	TOTAL
Habitués	- 0 -	20	30	10	60
Occasionnels	- 0 -	0	20	20	40
=====					
TOTAL	- 0 -	20	50	30	100

b) L'encadrement :

- 1 Educateur salarié au sein de l'Association. Il est Directeur du Club de Prévention.
- 2 Educateurs - Stagiaires l'aident.
- Le Conseil d'Administration de l'Association " Le Gîte " effectue les démarches administratives, et s'occupe du budget.
- Le Secrétariat est assuré par celui du " Gîte ".

IV - ACTIVITES :

- Veillées hebdomadaires
- Echechs
- Modèles réduits
- Sports (Natation, Judo ...)

En projet :

- Activités manuelles
- Photo et ciné-club
- Excursions et camping
- Veillées culturelles
- Equipes sportives structurées.

Cependant, les responsables notent : " En règle générale, beaucoup d'activités de groupe organisées ne se prolongent pas au-delà de 15 jours à 1 mois " ".

V - RAPPORTS AVEC ENTOURAGE ET ORGANISME DIVERS :a) Avec les familles

Les contacts sont " au stade de la cordialité ". Ils s'effectuent avec une trentaine de familles, dont 10 de façon permanente et une vingtaine de façon occasionnelle. Cependant "le fossé se creuse avec les parents qui démissionnent. Les foyers dissociés sont la source de graves conflits ... ".

b) Avec le quartier

Quelques conflits ayant eu des vols pour origine.

c) Avec la Police

Quelques frictions au début. Actuellement (1963)

- 20 Jeunes de 12 à 16 ans font l'objet d'une mesure d'éducation surveillée.
- 3 Jeunes ont encouru une condamnation avec sursis. Pas de rapports avec la gendarmerie.

d) Quelques tentatives de relation

Avec les quartiers voisins où un Club tente de s'implanter. Par contre, peu de rapports avec la J.O.C. et les Amicales Laïques.

e) Enfin, bonne coopération avec :

- Allocations Familiales, Ministères de la Population, de la Justice, de l'Education Nationale, avec la Municipalité, le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, les Organismes professionnels.

2 - QUARTIER de CLEUNAY - ASSOCIATION " LE RELAIS "

(R E N N E S)

I - HISTORIQUE.

En 1961, le Haut Comité de la Jeunesse organise une formation d'Educateurs destinée aux Clubs et Equipes de Prévention.

Cette formation comportant 3 ans 1/2 d'enseignement théorique et pratique, dont 2 en stage d'application, trois éducateurs obtinrent l'autorisation de tenter l'expérience dans un quartier de RENNES.

Le 21 Novembre 1963 était créée l'Association "Le Relais ".

II - IMPLANTATION.

Le quartier de CLEUNAY est entouré par des limites rigides, ouvert seulement vers l'Ouest.

Sa population est estimée à 8.000 habitants dont 3.000 jeunes.

L'habitat est variable mais très compartimenté : Baraques anciens servant de logement à 60 familles. Une cité d'urgence, une cité H.L.M., un ensemble de pavillons dits " Champignons ", en accession à la propriété.

A l'Est, le vieux quartier, maisons traditionnelles.

III - EFFECTIF.

- L'encadrement est assuré par 3 Educateurs.
- La Clientèle se monte à 190 jeunes répartis en " Occasionnels " et " Habituels ".

1°) Les " Habituels ": se répartissent comme suit :

AGES	moins de 8 ans	8 à 12	13 à 16	17 et plus	TOTAUX
GARCONS	1	9	55	52	117
FILLES	0	0	7	6	13
TOTAUX	1	9	62	58	130

2°) Les " Occasionnels ".

AGES	moins de 8 ans	8 à 12	13 à 16	17 et plus	TOTAUX
GARCONS	1	5	21	20	47
FILLES	1	2	3	7	13
TOTAUX	2	7	24	27	60

Notons en passant quelques chiffres significatifs :

- Sur 122 jeunes, 78 vivent dans des familles de plus de 3 enfants, et 12 dans des familles de plus de 10 enfants.

81 ont des parents alcooliques,
 42 viennent d'un milieu familial désuni,
 21 ont un père qui ne travaille pas,
 48 ont un père manoeuvre, ou sans spécialité,
 17 ont une mère qui travaille,
 52 vivent dans la cité d'urgence,
 65 vivent dans des logements insuffisants,
 61 sont scolaires,
 32 sont apprentis ou manoeuvres.

Les chiffres mettent en évidence l'importance de facteurs pathogènes tels que :

- Situation familiale,
- Alcoolisme,
- Habitat.

Enfin sur 190 jeunes :

- 8 font l'objet d'une mesure d'éducation surveillée,
- 9 font l'objet d'une condamnation avec sursis,
- 15 font l'objet d'une autre mesure judiciaire,
- 10 font l'objet d'une action en milieu ouvert, (A.E.M.O.),
- 21 font l'objet d'une action d'autres Services Sociaux.

IV - RELATIONS AVEC L'EXTERIEUR.

- Avec l'Assistante Sociale,
- Avec la Maison des Jeunes et de la Culture,
- Avec le juge des enfants et le délégué à la liberté surveillée,
- Avec le Directeur Régional de l'Administration Pénitentiaire,

- Avec le Corps Enseignant ,
 - Avec la consultation d'Orientation Educative,
 - Avec le Service d'Assistance Educative en milieu ouvert,
 - Avec certains Clubs Sport ifs.
-

V - RELATIONS AVEC LES FAMILLES.

Le nombre des familles actuellement contactées est d'environ 40.

Ce chiffre est appelé à augmenter au fur et à mesure des contacts avec les familles : visites, dialogues, etc..... ces relations rendent plus efficace l'action menée sur le jeune.

VI - ACTION DANS LE QUARTIER.

Elle est liée à une évolution dans plusieurs domaines :

1°) Stabilité professionnelle des jeunes :

- Souci de leur promotion et de leur qualification professionnelle.
- Action sur leur instabilité caractérielle donc professionnelle.

2°) Stabilité scolaire :

- Grâce à une présence soutenue auprès des jeunes scolaires,
- Grâce aux contacts avec familles et instituteurs.

3°) Les interventions de la police :

Elles se font plus rares.

4°) Les bandes de jeunes :

Elles n'ont pas été démantelées, ce n'était d'ailleurs pas le but recherché, mais elles ont été structurées autour des leaders naturels, après que ceux-ci aient pris conscience de leur rôle.

5°) L'Association a appuyé :

- La création d'un maître d'Education Physique,
- L'aménagement d'un terrain de sport,
- L'aménagement d'aires de jeux.

Enfin, il faut noter qu'en 1964 il n'y a eu aucune admission de jeunes de CLEUNAY, ni à la maison d'arrêt de RENNES, ni dans

3 - CLUB " FEU VERT " de PARIS

(XIXème Arrondissement)

I - IMPLANTATION.

La zone de recrutement se trouve à l'intérieur d'un quadrilatère circonscrit par le Boulevard de Belleville, la rue de Belleville, la rue Haxo et la rue de Menilmontant.

C'est un secteur dit " populaire "

Le Club a été fondé dès 1957.

II - ORGANISATION MATERIELLE ET FONCTIONNEMENT.

a) Le Local :

C'est un bâtiment en bois, qui devra subir quelques aménagements et qui comporte :

- Bureau,
- Chaufferie,
- Laboratoire photo,
- W.C. - Douches - Lavabos,
- Une salle de travaux manuels,
- Une grande salle,
- Une salle de réunion,
- Une bibliothèque,
- Une réserve,
- Un portique,
- Une cour.

b) Le Matériel

- La majeure partie du mobilier provient de dons divers.
- Les jeunes disposent d'un baby-foot, d'une table de ping-pong, d'un tapis de Judo, d'un magnétophone, d'un électrophone, de disques et de jeux divers.

c) Fonctionnement

Le Club est ouvert : les Lundi, Mercredi, Vendredi et Samedi de 14 à 20 heures,

les Jeudi de 9 H. à 12 H; de 14 à 20 H.

les Dimanche il y a parfois sortie de journée ou d'après midi.

La section Judo fonctionne les Mercredi et Samedi de 20 H. à 22 Heures.

Il y a une sortie en soirée par semaine

- Le Club est fermé le Mardi et 1 Dimanche sur 4,
- La fermeture annuelle a lieu durant un mois dans l'année,
- Il y a enfin chaque année un camp d'un mois,
- La présence d'un adulte au Club est permanente.

III - EFFECTIFS :

a) L'encadrement :

Il comprend :

1°) Des Educateurs diplômés :

- Un Educateur responsable du Club,
- Une Assistante Sociale chargée des contacts,
- Une Educatrice responsable des adolescents.

2°) Des Educateurs non inscrits à une école :

- Un Educateur chargé des activités sportives.

3°) Des Bénévoles :

- Une Educatrice-stagiaire responsable des activités nouvelles,
- Une Monitrice, étudiante, s'occupant des petits, (sorties, activités folkloriques).

4°) Des Episodiques :

- Un ou deux Educateurs; exceptionnellement pour sorties et camps.
- La collaboration d'un psychologue est jugée souhaitable par les responsables.

b) La "Clientèle" :

Elle se répartit comme suit :

Jeunes fichés : 128

AGES	8 ans	8 à 12	13 à 16	+ de 17	TOTAL
Garçons	4	43	36	0	83
Filles	2	14	29	0	45
=====					
TOTAL	6	57	65	0	128

Clientèle occasionnelle : Environ 50

AGES	8 ans	8 à 12	13 à 16	+ de 17	TOTAL
Garçons	10	15	10	0	35
Filles	5	8	2	0	15
TOTAL	15	23	12	0	50

IV - ACTIVITES :a) Sports divers :

Judo - Hand-Ball - Basket -Ball,
Foot-Ball - Natation - Ping-pong,
Bicyclette - Patins à roulettes.

b) Activités diverses :

Bibliothèque - Peinture - activités ménagères -
Vannerie - Danse folklorique - Pyrogravure -
Rattrapage scolaire - Jeux.

c) Sorties et Camps :d) En projet :

Photographie.

V - RAPPORTS AVEC L'ENTOURAGE ET LES DIFFERENTS ORGANISMES :a) Avec les familles :

La clientèle habituelle est de 83 familles dont :

- 36 sont en contact permanent avec les responsables,
- 21 sont en contact occasionnel avec les responsables,
- 26 n'ont aucun contact.

Le plus souvent, c'est le jeune lui-même qui met le Club et sa famille en contact.

Le Club aide la famille à prendre conscience de son rôle éducatif et de ses responsabilités. Souvent, il s'établit ainsi un climat de confiance. Ces contacts se font surtout grâce aux Equipes de rue.

b) Avec le quartier :

Quelques conflits au début, par suite de vols ou de tapage. Les relations, sans être effectives restent bonnes. Le Club est " bien admis " par les commerçants.

c) Avec la Police et la Gendarmerie :

Pratiquement aucun contact, étant donné le jeune âge des adhérents au Club.

d) Avec les autres Equipes de Prévention, et les réalisations de Jeunesse :

Excellentes relations - Collaboration effective avec la Maison des Jeunes et de la Culture, les Eclaireurs de France, et les deux Clubs de Prévention du 19 ème et du 20 ème arrondissement.

Les relations sont régulières, parfois permanentes.

Enfin, le Club coopère avec l'Administration et avec les organismes sociaux, scolaires et professionnels.

VI - RESULTATS :

- Les responsables notent une influence favorable sur la stabilité professionnelle et scolaire.

- Ils constatent une diminution des interventions de la police.

- Ils font état de l'orientation bénéfique des bandes (mais non de leur disparition complète).

- Enfin, ils ont remarqué une amélioration constante des contacts entre les Jeunes et leur entourage.

- Ils concluent ainsi :

" Nous essayons de plus en plus de dépasser la seule notion d'accueil des enfants, pour leur proposer autre chose

(82).

4 - MAISON DES COPAINS de la VILLETTE

I - HISTORIQUE :

- 1955 - Une équipe des Eclaireurs de France remet en état un vieux poste d'octroi mis à sa disposition par la Ville de PARIS.
 - 1956 - Démarrage, après prise en charge par la Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture. Pendant longtemps, la Maison ne fonctionne que le soir, par suite du manque de subventions. Elle est animée par un responsable bénévole : c'est, en somme, un simple foyer.
 - 1960 - La Maison s'oriente peu à peu vers une action collective en faveur des Jeunes livrés à eux-mêmes.
 - 1961 - Elle passe sous la responsabilité civile et morale des Eclaireurs de France.
 - 1963 - Le Conseil d'Administration déclare la Maison en Association régie par la loi de 1901. Elle prend alors le nom de " Maison des Copains de la Villette ".
- Son but : favoriser le développement d'activités, éducatives, culturelles, techniques et sportives dans le milieu de la Jeunesse inadaptée.

DECEMBRE 1963 :

Elle est agréée par le Comité National des Clubs et Equipes de Prévention contre l'Inadaptation Sociale de la Jeunesse.

II - IMPLANTATION :

Le local est un ancien poste d'octroi, Avenue de la Villette, à la limite du 19^{ème} arrondissement et de la commune d'Aubervilliers, au milieu d'une zone " populaire ".

Deux types principaux d'habitats : des îlots vétustes et insalubres, et des groupes de H.L.M. Les secteurs touchés sont les plus défavorisés dans les quartiers de La Villette et du Pont de Flandre, où les conditions de logement sont les plus mauvaises.

III - ORGANISATION MATERIELLE, ADMINISTRATIVE et FINANCIERE.

a) Les Locaux :

Outre le vieux poste d'octroi, la Maison dispose depuis peu d'un pavillon de 600 mètres carrés utilisable sur 3 étages (Sous-sol, rez-de-chaussée, 1 étage), mis à sa disposition par la ville de PARIS. Malheureusement cette prestation a été faite à titre précaire et révocable.

b) Organisation Administrative :

Le Conseil d'Administration se compose de 16 membres. Il élit un Bureau qui dirige la Maison. Seul le Directeur est appointé de façon permanente. Il dispose de 6 Moniteurs bénévoles. L'équipe de gestion se partage le secrétariat, la trésorerie, les démarches administratives et les relations extérieures.

c) Financement :

Nous prendrons comme exemple le chapitre "Recettes" de l'année 1964.

- Subventions de fonctionnement : (Tous les chiffres sont en Francs nouveaux).

- Secrétariat à la Jeunesse et aux Sports	8.350 F..
- Conseil Municipal de Paris	2.355 F.
- Conseil Général de la Seine	200 F.
- Caisse d'Allocations Familiales	3.000 F.
- Comité des Fêtes du 19 ème arrondissement	300 F.
	14.205 F.

- Recettes internes :

- Cotisations	3.143,50 F.
- Licences de Judo	2.693,00 F.
- Activités	951,43 F.
- Foyer	779,90 F.
- Camps de vacances	16.936,00 F.
- Divers	280,00 F.
	24.783,83 F.

Le total des Recettes de Fonctionnement se monte à :
46.205,13 Francs.

En outre : Il existe un compte spécial " Aménagement de la Maison ", qui est versé, à titre de subvention par la ville de PARIS, et qui se chiffre à 16.500 Francs.

Et un autre du Conseil Général qui est de
4.450 Frs.

A titre comparatif, signalons enfin que le Budget prévisionnel pour 1966 se monte à 103.028 Francs.

IV - EFFECTIFS : (en 1964)

- a) Encadrement bénévole : 13 adultes de 29 à 45 ans.
- b) Jeunes adultes : 23 de 22 à 28 ans
- c) Adolescents : 264 de 14 à 21 ans, soit :

5 - CLUB DU PETIT PRE à CRETEIL.

I - HISTORIQUE ET IMPLANTATION.

Ce Club a été créé en 1959. Il est implanté dans un ensemble de logements de type H. L. M. qui composent la cité dite de "transit", gérée par la Préfecture de la Seine, et où quelques familles attendent un logement définitif. (Attente de 1 à 10 ans). Il se trouve à la limite de Créteil, dans une zone comprenant une population évaluée à 3.000 personnes (dont environ 1.000 jeunes de 0 à 20 ans) qui présente des caractères particuliers :

- On y trouve peu ou pas de spécialités professionnelles,
- On note une instabilité auprès des employeurs,
- Et la présence d'un sous-prolétariat.

Les origines se répartissent comme suit :

- 30 % sont des Arabes d'Afrique du Nord,
- 30 % sont de confession juive, (A. F. N.),
- 40 % sont des Parisiens mal logés.

On y rencontre de nombreuses familles de 5 à 10 enfants, dont beaucoup subsistent avec les allocations familiales et les pensions. Il y a de nombreux congés de longue durée.

Le taux d'alcoolisme est élevé ainsi que le rachitisme. Il y a aussi des dégénérés physiques et des débiles mentaux.

II - ORGANISATION MATERIELLE ET ADMINISTRATIVE.

a) Le local :

Il a été spécialement construit au centre de la cité par la Préfecture de la Seine. Il est esthétique mais trop petit et mal équipé.

b) L'organisation Administrative :

Le Club fait partie d'une " Association des Clubs et Equipes de Jeunes " qui gère plusieurs Clubs par l'intermédiaire d'un Conseil d'Administration.

c) Le financement :

Le budget annuel est de 85.000 Francs, se répartissant de la façon suivante :

75 % sont alloués sous forme de subventions par :

- Le Ministère de la Justice,
- Le Ministère de la Population,
- La Caisse des Allocations Familiales,
- La Préfecture de la Seine.

25 % se partagent comme suit :

- 1/3 provenant de la participation des familles aux activités payantes,
- 2/3 étant à la charge de l'Association.

III - EFFECTIFS.

a) La clientèle :

Elle se compose de :

- 400 garçons de 7 à 20 ans.
- 200 filles de 7 à 20 ans.

L'absentéisme scolaire et professionnel est fréquent.

b) L'encadrement :

Il est assuré par :

- Un Directeur du Club,
- Une équipe de 3 Educateurs,
- Une secrétaire, qui assure la liaison avec le Conseil d'Administration.

IV - ACTIVITES.

- Football (1 équipe de cadets),
- Gymnastique en salle,
- Ping-pong,
- Natation,
- Voile,
- Poterie,
- Théâtre,
- Peinture,
- Cours d'Allemand,
- Atelier-photos,
- Ciné-club,
- Sorties promenades,
- Camps de neige,
- Vacances d'été.

V - RAPPORTS AVEC L'ENTOURAGE.

a) Avec les jeunes :

L'"accrochage" des garçons et des filles est possible

malgré la méfiance des parents.

b) Avec les familles :

Le contact se fait par l'intermédiaire des enfants.

c) Avec les Services Sociaux :

Le Club entretient des rapports avec :

- Une Assistante Sociale,
- Un Mèdecin,
- Les Organismes Administratifs divers,
- Un Conseiller Pédagogique.

VI - RESULTATS ET CONCLUSIONS.

Les résultats sont variables mais semblent positifs dans l'ensemble. On note un abaissement de la délinquance dans la cité, ainsi qu'une reconversion des bandes organisées en groupes structurés plus ou moins évolués.

Après l'action du Club, de nombreux jeunes suivent une activité professionnelle à peu près régulière.

Par contre, cette action est peu sensible sur l'absentéisme scolaire, qui est d'ailleurs favorisé par les parents. (Garde des petits frères et soeurs, aide dans le ménage) (72).

— : — : — : — : — : — : — : — : — : — : — :

6 - CLUB DE LA BOULOIE (70)
(BESANÇON)

I - HISTORIQUE ET IMPLANTATION.

Création en 1962, dans un quartier comprenant surtout des H. L. M. avec familles nombreuses.

Une enquête effectuée a pu montrer :

- 1°) Que 30 % des familles étudiées ont sous leur toit 56 % de la population infantine recensée.
- 2°) Que 33 % des familles (soit 76 familles) ne payaient pas régulièrement leur loyer.

II - EFFECTIFS. : (Au 30 Septembre 1963)

Ils groupent 114 garçons et 43 filles parmi lesquels 32 garçons et 11 filles fréquentent quotidiennement le Club.

Par conséquent, celui-ci reçoit au minimum 40 à 70 jeunes par jour.

Leur âge s'établit comme suit :

AGES	14	15	16	17	18	19	20	Sans renseignements	TOTAL
garçons	3	14	16	25	18	11	13	14	114
filles	4	6	14	12	2	2	3	0	43
TOTAL	7	20	30	37	20	13	16	14	157

La majorité de ces jeunes est constituée par des travailleurs sans spécialisation professionnelle. Il y a par exemple 51% de manoeuvres chez les garçons, et 62 % chez les filles.

Les autres sont ouvriers spécialisés, ou fréquentent des Centres d'Apprentissages, ou sont apprentis sans contrat.

D'autres sont encore à l'Ecole Primaire ou Secondaire.

Parmi les problèmes du Club, ceux qui touchent les filles sont les plus difficiles. Par exemple, un rapport récent fait en ce sens note :

	(16 ans - 1
1°) Filles - mères	(17 ans - 2
	(19 ans - 1
	(14 ans - 1
2°) Attendant un enfant	(17 ans - 1
	(19 ans - 1

III - ACTIVITES.

a) Pour les Enfants :

Jeux, fêtes, décoration, danses, découpages, chants, etc...

b) Pour les Adolescents :

- Surprises parties ,
- Disques ,
- Cinéma,
- Veillées et fêtes,
- Orchestre (Résultats encourageants),
- Sorties,
- Camping,
- Foot - ball (2 équipes)

-:-:-:-:-:-:-:-

7 - CLUB DE MONTRAPON

(BESANÇON)

I - HISTORIQUE ET IMPLANTATION.

Le Club est ouvert le 1er Juin 1964, dans une vieille maison, aménagée par les jeunes. Il déborde peu à peu le quartier de MONTRAPON et s'étend vers le voisinage, à tel point que le 3 Mars 1965, l'Association Club de Montrapon devient :

Association Bisontine des Clubs et Equipes de Prévention.

II - EFFECTIFS.

a) La " Clientèle épisodique " : 68

Elle reste quand même en contact avec l'Educateur.
Elle se compose de 48 garçons et 20 filles.

b) La Clientèle habituelle : 131

Soit : 99 garçons et 32 filles. Il faut y ajouter cependant 30 garçons et 8 filles fréquentant le Club depuis peu, ainsi que 23 " isolés ".

L'âge se répartit comme suit :

AGE	moins de 14 ans	14	15	16	17	18	19	20	⁺ 20	TOTAL
Garçons	0	8	7	21	19	24	29	25	14	147
Filles	1	3	1	5	10	13	10	7	2	52
TOTAL	1	11	8	26	29	37	39	32	16	199

Dans le total, on peut distinguer 49,5 % d'ouvriers spécialisés
et 28,5 % d'ouvriers qualifiés.

III - ACTIVITES :

- Fêtes et surprises parties, réunions amicales,
- Disques,
- Cinéma et télévision,
- Boules et ping-pong,
- Tournois sportifs,
- Sorties et camps,
- Entretien du Club.

IV - RELATIONS AVEC L'ENTOURAGE.

Les contacts avec les familles sont de plus en plus systématiques et fréquents

Les adultes ont d'ailleurs participé à un voyage en groupe en Suisse.

V - RESULTATS.

Il sont favorables. Le premier problème était d'obtenir le contact avec le jeune.

Chez 100 jeunes qui fréquentent le Club, depuis plus de 2 ans, on note une disparition des troubles qu'ils avaient présentés.

Au sein même du Club, création d'Association (type Loi 1901, appelée " Le Relais ") pour venir en aide matériellement et moralement à ceux qui sont en difficulté. (70).

$\frac{1}{2} \times \frac{1}{2} = \frac{1}{4}$

8 - CLUB DE BATTANT

(BESANÇON)

I - HISTORIQUE ET IMPLANTATION.

A l'origine du Club, on trouve d'abord quelques contacts pris avec une bande de jeunes du quartier. Puis les relations s'espacent, car quatre membres de cette bande se trouvent en prison.

Le Club démarre ensuite, pratiquement par hasard, à la suite de la location à l'Association Bisontine des Clubs d'une cave abandonnée du quartier. C'était en fin d'année 1964.

- L'ouverture du Club a lieu le 1er Février 1965.

Actuellement, outre le cave de 50 mètres carrés, le Club dispose d'un local de 40 mètres carrés.

II - EFFECTIFS.

En Mai 1965, on comptait 150 garçons et filles. Seule la cave était alors disponible.

III - ACTIVITES.

En Juin 1965, engagement d'un deuxième Educateur car : " L'action, à BATTANT, ne devait pas se borner à une organisation de danses..... ".

C'est à cette époque que le local est obtenu, et dès lors, les activités sont scindées en deux :

1°) Le Samedi et le Dimanche : danse (dans la cave).

2°) Tous les soirs : activités diverses (dans le local).

Le fonctionnement est identique à celui de MONTRAPON.

Projets immédiats : Cinéma et ping-pong. (70).

9 - BRON - CLUB(LYON)I - IMPLANTATION.

La zone intéressée comprend 2.604 logements répartis en 8 immeubles de 300 à 370 logements. En tout : 12.000 personnes soit la moitié environ de la commune de Bron, qui tend à devenir une commune-dortoir. On y trouve environ 75 % de petits salariés.

- 57,9 % de la population a moins de 20 ans.
- 8,4 % de la population a de 20 à 29 ans.
- 23,2 % de la population a de 30 à 39 ans.

En fait, on peut considérer que le Club est " au centre de 60.000 habitants ".

II - EFFECTIFS.

Ils sont actuellement indéterminés, en ce qui concerne les jeunes.

Quant à l'encadrement, il comprend un Educateur, qui est élu, ainsi d'ailleurs que la totalité du Conseil d'Administration. Depuis peu, le Club possède aussi un Educateur-stagiaire. Le Maire est sollicité à titre honorifique.

Les problèmes posés par les jeunes sont multiples.

On y trouve en effet des débiles mentaux et des caractériels graves. En outre, la croissance numérique des jeunes est angoissante, dans un milieu où les adultes, minoritaires par le nombre, sont de moins en moins capables d'assumer la responsabilité de l'éducation de leurs enfants.

La crise de main-d'oeuvre est aussi préoccupante et le service Lyonnais de la main-d'oeuvre juvénile a, actuellement 200 Jeunes sans emploi.

Enfin, le manque d'Educateurs se fait lourdement sentir.

Depuis le 1er Novembre 1964 :

- 22 jeunes du Club ont fait l'objet d'incarcération,

- 29 ont fait l'objet de citations devant les Tribunaux d'Enfants,
- Il y a eu 3 tentatives de suicide non simulées.

III - ACTIVITES.

Les activités d'intérieur ont pour cadre une vieille villa de l'Office des H.L.M.. Les crédits alloués semblent suffisants pour refaire totalement l'aménagement. D'ailleurs, les travaux de réfection constituent eux-mêmes une forme d'activité, et contribuent à souder l'ensemble des participants.

- On peut citer :
- Films
 - Sorties de ski
 - Spéléologie
 - Equitation.

En 1964, le Club a pris une initiative très intéressante : l'Organisation de la 1ère manifestation culturelle importante : le 1er Festival Culturel de BRON-PARILLY, dans un cadre de verdure rassemblant plus de 1.200 spectateurs en 5 manifestations :

- Marionnettes,
- Danses modernes,
- Musique,
- et deux soirées théâtrales.

Le tout, avec l'appui de la Municipalité.

- En projet :- Une salle polyvalente de 12 x 8 mètres,
- Un garage pour 2 véhicules,
 - 7 chambres individuelles,
 - 1 studio,
 - 1 appartement F 4,
 - Vestiaires, débarras, sanitaires.

IV - FINANCEMENT.

- Subventions Conseil Général	=	2.500	F.
- Subventions Mairie de BRON	=	2.500	F.
- Subventions Jeunesse et Sports	=	1.000	F.
- Subventions Caisse d'Epargne	=	500	F.
- Manifestations diverses (Bar, Cinéma)		1.000	F.
- Cotisations Membres		500	F.
- Divers		500	F.

TOTAL = 8.500 F.

IV - RESULTATS .

Le rapport relatif aux résultats ne se montre pas optimiste. En effet, malgré le Club " la délinquance juvénile ne cesse de croître, même dans les secteurs où son action avait permis d'obtenir une relative tranquillité....

(Ceci serait dû à une urbanisation accélérée). (75).

--:--:--:--:--:--:--:--:--:--

10 - ASSOCIATION POUR LA FEDERATION
DES CLUBS DE LOISIRS ET DE PREVENTION
 (MARSEILLE)

I - GENERALITES .

Cette Association est formée conformément à la Loi du 1er Juillet 1901. Elle groupe plusieurs Clubs et couvre l'agglomération marseillaise.

Elle comprend une section " Prévention " et une section " Loisirs ", ayant chacune un compte de gestion différent.

II - ADMINISTRATIVEMENT .

Elle est composée de Membres d'Honneur,
 Elle est composée de Membres Bienfaiteurs,
 Elle est composée de Membres Actifs.

Et elle comprend :

- a) Des Membres ayant voix délibérative. Ils sont soit de droit, soit élus, soit désignés.
- b) Des Membres ayant voix consultative. Par exemple : Délégués de certains organismes officiels tels que Municipalité, Service Départemental de la Jeunesse et des Sports, Caisse d'Allocations Familiales, etc...

III - LES RESSOURCES.

Elles proviennent :

- De cotisations,
- De diverses subventions,
- De dons et legs,
- De revenus internes
- De revenus exceptionnels
 (Quêtes, conférences, etc...)

IV - REALISATION ET STRUCTURES .

Pour être efficace, la Fédération doit s'appuyer :

- 1°) Sur le réseau de Clubs de quartiers,
- 2°) Sur un réseau d'Equipes de rue,
- 3°) Sur des " Centres d'attraction ".

En effet, la Ville de Marseille présente un certain nombre de " points névralgiques ", où se regroupent les bandes (Saint-Antoine, les Rosiers, etc...) et de " foyer de contamination " (surtout les vieux quartiers). La ville a donc été divisée en 3 Secteurs.

- Nord-Centre
- Centre
- Sud.

Cette division sera d'ailleurs à reconsidérer dans l'avenir, chaque secteur comporte des zones délimitées, où agissent Clubs et Educateurs.

Dans le reste du Département, mise en place d'"antennes de Prévention", comprenant un Club de Prévention et une Equipe d'Educateurs, notamment à AIX, ARLES, SALON et MARTIGUES.

En outre, création en 1963 d'un village-chantier en Montagne (VAUNIERES, dans les Hautes-Alpes), considéré comme une " organisation de déconditionnement ".

Une réalisation similaire est prévue sur le littoral.

ACTUELLEMENT

- 14 Clubs existent à Marseille. D'autres seront créés en 1966. Deux promotions de 7 Educateurs sont en cours de formation.

Les besoins peuvent être évalués à :

- 8 Educateurs pour les Centres d'attraction,
- 16 Educateurs pour les Equipes de rue,
- 2 Educateurs pour l'Encadrement,
- 1 Educateur Directeur Technique.

En plus de la constitution de Clubs, la Fédération a effectué le regroupement des représentants d'organisations privées préoccupées par le problème du placement.

Exemples :-L'espoir (pour les sorties de prison),
 -Foyer des Jeunes Travailleurs,
 -Foyer Saint-Régis (pour prostituées mineures).
 etc...

11 - ALPHA - DYNAMIC CLUB

de
PARAY - le - MONIAL

Ce Club de Prévention fut le premier créé en Saône et Loire. Il possède une devise (Connaître pour aimer) et un insigne représentant une étoile stylisée.

HISTORIQUE.

En Novembre 1960 : Mademoiselle JAMET, Assistante Sociale à la S.N.C.F. permet à quelques 60 jeunes de se réunir dans un local de l'école ménagère. Pendant les vacances de Noël une centaine de garçons fréquentent le local de 10 heures à 21 heures sans surveillance d'adulte. Ils écoutent des disques et organisent un réveillon. Tout ceci s'effectue sans incidents.

Puis Mademoiselle JAMET leur prête sa cave pendant trois mois.

La municipalité fournit alors le terrain et l'Ecole Nationale d'Aviation Civile de Saint-YAN, une baraque en bois que les jeunes démontent et reconstruisent.

IMPLANTATION .

Au coeur de la ville (10.000 habitants) mais assez isolée des maisons.

Le Club se trouve à côté du stade et un grand terrain vague le sépare du canal du centre. Il n'y a donc guère de problèmes de voisinage.

La ville comprend des habitations de type ancien, certaines sont classées, quelques ensembles modernes de 5 à 6 étages, des cités, des H. L. M.

Au départ, dans les cités : 3,70 % sont des délinquants connus du Juge. Beaucoup étaient en liberté surveillée.

ORGANISATION MATERIELLE - ADMINISTRATIVE ET FINANCIERE

Local : Une baraque en planches de 30 m. x 6 m.

- 6 pièces :
- Une pièce avec électrophone,
 - Une pièce avec un bureau.
 - Une grande salle (15 m.) divisée en deux par la bibliothèque - avec ping-pong, baby-foot, bar sans alcool, télévision.
 - Une salle de lutte gréco-romaine et de judo avec un tapis de lutte.
 - Une petite cuisine.
 - Une petite pièce avec W.C. et lavabos.
- En Projet - Un atelier photo.

ADMINISTRATION .

Un Conseil d'Administration de 12 membres élus à l'Assemblée Générale prend les décisions importantes.

Un bureau est constitué parmi les jeunes :

Le Trésorier de ce bureau a un budget de l'ordre de 20 Frs. par mois à gérer (surtout achats de disques).

FINANCEMENT .

Budget maximum de l'ordre de 5.000 Francs par an.

Ce Budget est approvisionné par :

- Des usines locales : 300 à 700 Frs.
- Le Conseil Général : 1.000 à 3.000 Frs. (1.000 Frs. en 1965)
- La Municipalité : 500 Frs.
- Les cotisations des membres actifs : 200 Frs.
- Les cotisations des membres donateurs : 500 Frs.

Lors du démarrage une usine a offert une subvention de : 2.500 Frs., d'autres des matériaux divers.

EFFECTIFS .

Clientèle :

Ce Club n'est pas mixte, mais les garçons ont la possibilité d'amener des amies lors de fréquentes réunions, bals ou surprises-parties.

En 1965 : 84 jeunes inscrits mais certains ne le sont pas et fréquentent le Club épisodiquement.

De 14 à 20 ans (la limite d'âge supérieure n'est pas très stricte).

Ce sont pour la plupart des ouvriers, manoeuvres, artisans ou apprentis.

ENCADREMENT.

Responsables : Une Assistante Sociale : "maintient l'esprit" entourée d'une équipe de cinq animateurs bénévoles :

- Un Instituteur,
- Un Professeur,
- Un Employé de bureau,
- Un Employé S.N.C.F. (Moniteur de Judo),
- Un Moniteur de lutte.
- Un vieux gardien surveille paternellement le Club, il est très aimé des garçons qui le taquinent mais lui offrent des cadeaux.
- Pendant un certain temps un Psychiatre de MOULINS a prêté son concours au Club.
- Aucun Educateur n'a pu être contacté jusqu'à maintenant.

ACTIVITES.

Le Club est ouvert tous les jours de 18 heures à 22 heures le samedi après-midi ou à la demande d'un garçon pour effectuer un travail (les responsables préfèrent donner la clef dans ces cas afin d'éviter que les jeunes ne pénètrent par effraction dans le Club).

ACTIVITES PERMANENTES.

- Ping-pong,
- Lutte gréco-romaine (un jeune fut 2ème aux championnats de France).
- Une bibliothèque,
- Un bar, sans alcool
- Une séance mensuelle de cinéma.

ACTIVITES EPISODIQUES.

- Une soirée dansante annuelle,
- Un réveillon annuel,)
- Une sortie annuelle en car) mixtes
- Des sorties-camping,
- Des feux de camp improvisés,
- Des concours de belotte,
- Des réunions discussions avec les parents,
- Des réunions discussions sur des films,
- Des conférences (Education sexuelle),
- Des sorties pour les championats de lutte,
(l'équipe de lutte du Club est très active)
- Organisation d'une exposition de poteries d'Art,
- Réception d'un champion de lutte turc et démonstration,
- Séances de baptême de l'air gratuites,
- Démonstration de vol de nuit.

RAPPORTS AVEC L'ENTOURAGE.

- De nombreux rapports ont lieu avec les familles car bien souvent les jeunes du Club sont issus de milieux familiaux perturbés ou constituent des cas sociaux (parents divorcés, veufs ou absents de la maison). Les parents viennent volontiers confier leurs difficultés aux responsables du Club.

- De nombreuses activités d'assistance auprès des garçons sont également entreprises (un garçon est parfois orienté vers un foyer de travailleurs ou un centre de formation professionnelle).

- Des rapports ont également lieu avec des Clubs sportifs par l'intermédiaire de la section de lutte.

- Il ne semble pas exister de problèmes avec le voisinage, la présence d'un grand terrain et du canal aux abords du Club facilite certainement les choses. Un terrain voisin appartenant à une congrégation religieuse permet aux jeunes de manifester leur humour en peignant les pommes de ce verger. Cette facétie est très bien tolérée des religieuses qui l'acceptent sans drame.

- Les rapports avec la police sont bons et le commissaire est très favorable à cette expérience.

RESULTATS.

De l'avis unanime le Club est une nécessité et est ressenti comme tel par les jeunes et par les adultes : le commissaire de la

ville estime qu'il y a une nette diminution de la délinquance depuis sa création. La municipalité apporte également son appui au Club. Les adolescents entretiennent maintenant des liens d'amitié dans les différents quartiers : " On s'entend tous bien dans la ville maintenant ". Certains prennent même des camarades en charge, leur prodiguent des conseils sur la propreté, l'habillement, etc...

Ceci a permis également une prise de contact entre les jeunes et les adultes, une réconciliation entre les générations.

- Les garçons ne considèrent **plus** l'Assistante Sociale avec la même optique, elle ne fait plus partie de la " machine administrative impersonnelle ", elle est " de leur côté ", avec eux et non plus derrière son bureau et il est probable qu'une fois adulte, ils viendront plus facilement lui faire part de leurs difficultés.

- Parmi les points litigieux de l'expérience : le premier est de conserver la neutralité politique, religieuse ou professionnelle au Club.

A ce propos le clergé a approuvé cette action puis s'est empressé d'essayer d'organiser une section concurrente. L'Amicale laïque à son tour, s'est déchainée pour essayer d'annexer le Club : proposant aux jeunes de leur fournir de magnifiques installations s'ils acceptaient d'être patronnés par cette amicale. Les entreprises de la région également aimeraient créer leurs propres Clubs de jeunes dans un cadre corporatif. Il est notable de constater qu'une fois encore selon la propre expression de Mademoiselle JAMET : (les adultes n'entreprennent quelque chose que pour eux-mêmes, pour leur gloire et non pour le jeune).

L'indifférence des familles est aussi décourageante : sur une expérience de 5 ans, seules 5 à 10 familles au maximum sont venues au Club spontanément, sans y être poussées par l'obligation de difficultés à résoudre immédiatement.

Il faut signaler, au début de l'expérience, le saccage du Club. A la suite de cet incident une réunion avec un psychiatre fut organisée et après explication sur les motifs de cette violence, la section de lutte fut créée dans le but de permettre aux jeunes de se "dé-fouler", elle semble jouer son rôle à merveille puisque cela ne s'est plus reproduit jusqu'à ce jour.

12 - LE CLUB D'HERBET

(CLERMONT-FERRAND)

Son étude sera beaucoup plus détaillée que celle des Clubs précédents, pour quatre raisons :

La première est évidente : c'est le Club local, (Herbet faisant partie de l'agglomération Clermontoise), et nous avons pu obtenir sur place des renseignements très nombreux des responsables, nous avons pu visiter les lieux, et entrer en contact avec les jeunes eux-mêmes. Il était donc naturel de décrire l'expérience la plus complètement possible.

La seconde raison s'est imposée "a posteriori" : lorsque nous avons été en possession de tous les éléments, nous nous sommes aperçus que ce Club fonctionnait de façon intéressante et originale : en fait, les jeunes gèrent eux-mêmes leur budget et décident de l'orientation à donner aux diverses activités. Ils sont pleinement responsables, et cette expérience nous a paru pleine d'intérêt : voilà en effet un Club qui a dépassé de très loin la conception "simple accueil" des débuts et qui offre maintenant à ses habitués une chance directe, immédiate, d'assumer des responsabilités d'adultes, sans coercition, ni paternalisme.

Troisième raison, le travail en profondeur des Educateurs a été tel, qu'ils ont une influence sur le quartier, en s'intégrant à sa vie, en dialoguant avec les adultes, en rayonnant de plus en plus loin.

Le Club est donc devenu un centre puissant d'intérêt : il nous semble qu'il atteint son but, malgré les difficultés qui restent à surmonter, et le chemin qu'il reste à parcourir.

La proximité du Club, et les résultats qu'il a déjà obtenus, nous ont semblé des motifs suffisants pour lui consacrer une étude plus approfondie, plus "intime".

Enfin, quatrième raison : Les rapports entre le Club et les Educateurs se font sur des bases originales et l'action rééducative de ces derniers s'exerce selon des modalités particulières, ainsi que le démontrent les tableaux 4 et 5.

CLUB DE JEUNES D'HERBET
(CLERMONT-FERRAND)

HISTORIQUE.

Création d'un service de Clubs et Equipes de Prévention décidée par la Sauvegarde départementale de l'enfance en Janvier 1963.

Un Educateur-chef a pour mission de rechercher les divers moyen d'action pour rééduquer la jeunesse en milieu naturel. Il entame le dialogue avec des jeunes et essaie d'obtenir leur confiance, fréquente différents lieux de rassemblement de la ville : place de Jaude - Gare routière - Herbert - Saint-Jacques - La Plaine.

Le quartier d'HERBET a été choisi car il nécessitait une action préventive et également par un concours de circonstances qui ont facilité son implantation.

Tout d'abord quelques jeunes (4 garçons - puis 10) se réunissent dans une vieille chapelle désaffectée mise à leur disposition par le curé de la Paroisse.

Après quelques démarches auprès des " Hospices de CLERMONT ", ils obtiennent pour une location du franc symbolique la disposition d'un terrain servant plus ou moins officiellement de dépôt d'ordures.

Les jeunes achètent pour 800 Frs. un baraquement en planches appartenant à l'amicale bouliste de la S.N.C.F.. Ils déblaient ensuite le terrain, effectuent les fouilles et les fondations, démontent, transportent et remontent la baraque.

Ces travaux furent effectués par un groupe de 20 à 25 adolescents, ils débutèrent en Avril 1963 et le local fut inauguré fin Juin 1964. Le Club ouvert à tous les milieux et tous les âges : Une cinquantaine de jeunes le fréquenta bientôt et une réunion permit de décider l'aménagement intérieur.

A noter que pendant toute cette période l'Educateur sollicité par les jeunes eux-mêmes n'eut qu'un rôle de conseiller technique et n'intervint d'aucune façon dans le choix définitif de l'action entreprise. Pendant toute la durée de la construction, il a continué son action dans les quartiers de Montferrand et La Plaine afin d'étendre ses contacts auprès des adolescents.

IMPLANTATION.

Quartier d'HERBET à la périphérie de CLERMONT, très étendu et dispersé.

Le type d'Habitat comprend : quelques petits H.L.M., quelques pavillons d'ouvriers construits souvent par les propriétaires eux-mêmes. Des cités d'urgence, des taudis (baraques en planches), des camps de nomades.

A noter la présence d'une église neuve, d'un patronage laïc, d'un patronage confessionnel, d'une amicale de boulistes et de plusieurs cafés. Par contre il n'y a ni cinéma, ni mouvements de jeunes, ni association sportive, ni stade.

Il existait un Comité des Fêtes sous la direction d'adultes et qui périclita et disparut en 1964. Ce comité vient d'être pris en main par les jeunes et relancé grâce à leurs efforts.

Dans ce quartier on trouve différentes catégories de population :

- Dans les cités d'urgence vivent des personnes déplacées, des rapatriés, des étrangers (Nord-Africains - Polonais - Espagnols - Italiens), sous prolétariat.
- Dans les pavillons : une population traditionnelle (ouvriers Michelin, employés S.N.C.F.).
- Dans des camps : une population de nomades.

Le nombre total d'habitants pour ce quartier est de l'ordre de 10.000 dont 3.000 à 4.000 jeunes comprenant environ 1.000 adolescents.

ORGANISATION MATERIELLE - ADMINISTRATIVE et FINANCIERE.

Local :

Une baraque en planches de 100 m² environ comprenant :

- Une Salle de jeux avec une table de ping-pong, un baby-foot, un juke-box, des jeux de sociétés (dames - monopoli...), bibliothèque.
- Un Labo-photo
- Un Bureau
- Une Salle de réunion, avec bar- télévision - radio.
- Un Atelier de mécanique est actuellement en construction.

ADMINISTRATION.

Les jeunes participent totalement à la gestion financière et administrative du Club par l'intermédiaire d'un bureau de 12 membres élus en assemblée générale et renouvelables une fois par an.

Il comprend :

- Un Président
- Un vice-Président
- Un secrétaire
- Un secrétaire-adjoint
- Un trésorier
- Un trésorier-adjoint
- Des responsables (Secteur photo - bar etc...).

Le bureau se réunit toutes les semaines le mercredi pour :

- L'étude des questions d'ordre pratique de la semaine.
- L'organisation des activités.
- et établir la liste des responsables de la semaine suivante.

L'Educateur assiste aux réunions mais les membres du bureau ont une liberté totale d'action. Lors d'une discussion sur une question litigieuse, un vote peut avoir lieu; dans ce cas, la voix de l'Educateur a la même valeur que celle des garçons.

Le bureau est tenu au courant de tout : Budget du Service de Prévention, financement de la construction d'un atelier, démarches administratives, difficultés.

Chaque responsable possède la clef du Club; il détient l'autorité, fait respecter le matériel, veille à la bonne marche du Club, comptabilise l'argent reçu.

FINANCEMENT.

Pour 1965 le budget annuel pour le Club et le Service de Prévention est de 84.354,70 Francs.

Pour 1966 le budget demandé est de 121.540 Francs.

Ce budget est approvisionné par deux sources différentes :

- Les Subventions : Dans le cas présent, seule la caisse d'Allocations Familiales fournit une subvention. Le Club ne perçoit aucune aide financière ni de la Ville, ni du Secrétariat de la Jeunesse et des Sports.
- Les ressources internes : provenant de la gestion du bar, des jeux, du bal et autres activités.

Le projet du budget du Club est établi par assemblée générale, dans les limites prévues au budget, le Club est géré par les jeunes et en particulier par le Trésorier assisté de responsables.

Le Trésorier tient un livre de compte. Tous les mois un compte rendu financier est affiché.

Le responsable de chaque secteur (photo-bar etc...) fait sa caisse à chaque relevé et la note sur un livre de caisse, puis il met l'argent dans une enveloppe qu'il remet lors de la réunion hebdomadaire au Trésorier.

Pour l'année 1964 - 1965 le Club a perçu :

- 2.900 Frs. de recettes sur lesquelles il a effectué :
- 1.500 Frs. de dépenses.

A titre d'exemple, les dépenses engagées par les jeunes sur les propres ressources du Club pour les mois d'Octobre, Novembre et Décembre 1964 se répartissent comme suit :

- Participation pour la remise en état du Club après saccage	333,80
- Fonctionnement du bar	64,17
- Matériaux	175,32
- Fournitures de bureau	63,05
- Fournitures diverses	34,80
- Fonctionnement bibliothèque	32,15
- Laboratoire - Photos	60,05
- Activités - Loisirs	50,00
- Avance - dépannage d'un garçon	50,00
TOTAL...	<u><u>863,34</u></u>

EFFECTIFS DU CLUB.

Clientèle : Le Club est ouvert à tous les jeunes de plus de 14 ans et garde une neutralité absolue (religion, politique, etc...).

Il intéresse 200 à 250 adolescents de 15 à 20 ans : le nombre exact est difficile à évaluer car il n'est pas tenu de registre d'inscription.

Ce Club est surtout fréquenté par des garçons du sous-prolétariat. Beaucoup de jeunes sont connus des Services de Police, certains sont en liberté surveillée. Un groupe de gitans s'intègre lentement aux autres garçons. Le Club n'est pas mixte bien qu'une fille ait été longtemps admise tacitement à le fréquenter.

ENCADREMENT.

- Deux Educateurs diplômés attachés au Club et au Service de Prévention.
- Le Club reçoit également des stagiaires de l'Ecole d'Educateurs de CLERMONT-FERRAND pour une durée de trois mois.
- Le Bureau et les Responsables élus par leurs pairs.

ACTIVITES.

Le Club est ouvert tous les soirs de 18 h.30 à 21 h. 30 ou 22 heures. Les jeudis et samedis après-midi, et toute la journée du dimanche.

De nombreuses activités sont proposées aux jeunes afin de leur faire découvrir ou redécouvrir les loisirs et de les conduire progressivement à une autonomie en cette matière.

Les Membres du Bureau choisissent et proposent à l'Educateur les nouvelles activités qu'ils désirent. Ces propositions sont discutées en réunion de bureau et en cas d'acceptation du projet un groupe est désigné pour leur organisation avec l'aide de l'Educateur.

Ces activités ne sont pas toujours entièrement gratuites et alimentent la caisse du Club.

Nous pouvons distinguer :

Des activités ou distractions intérieures au Club :

En permanence :

- Des jeux de Sociétés : Jeu de dames, Monopoli, Echec.

Au début, les jeunes se moquaient de l'Educateur lorsqu'il proposait le jeu de dames; actuellement, quelques uns sont acharnés aux échecs.

- Un billard : mais il n'est pas très apprécié.
- Un baby-foot .
- Un ping-pong : les raquettes et les balles sont fournies, mais il est demandé 0,50 Fr. par demi-heure de jeu.
- Une télévision : qu'ils allument lorsqu'ils le désirent.
- Un poste transistor :
- Un juke-box : propriété du Club, fonctionne lorsqu'ils mettent des pièces de 0,20 Francs.

- Une bibliothèque : une centaine de volumes; elle fonctionne tous les dimanches matin.
 - Un bar : avec des boissons non alcoolisées, leur permet d'échanger quelques propos " devant un verre " tout en évitant la fréquentation des cafés.
 - Le labo-photo : qui a beaucoup de succès. L'équipement (bacs, cuves, agrandisseur, glaçeuse et matériaux nécessaires au tirage ou au développement). Le développement est gratuit et le tirage leur revient à 0,30 Fr. par photo.
- Seul un groupe défini de garçons, initiés à cette technique, en a le libre accès. Le candidat à cette activité est pris en charge par un initié jusqu'à ce qu'il soit lui-même capable d'effectuer seul ses travaux.
- L'atelier-mécanique : n'est pas encore utilisable, mais sa construction est démarrée.
 - Un flipper : eut la vogue pendant quelques temps.

Le Trésorier du Club percevait 30 % de la recette, le reste étant dû au propriétaire de l'appareil.

Lorsque certains jeunes constatèrent les sommes importantes qu'ils versaient ainsi (un appareil rapporte en général 800 Frs. à 1.500 Frs. par semaine dans un café), ils abandonnèrent d'eux-mêmes cette coûteuse distraction.

Des activités extérieures ou occasionnelles :

- Le bal : le bureau en fixe la date, le prix d'entrée, et par l'intermédiaire d'un Comité des Fêtes retient un orchestre, effectuent les démarches auprès de la Société des Droits d'Auteurs, commandent les boissons, organisent la publicité grâce aux affiches, nettoient et décorent le Club et assurent le bon fonctionnement de la soirée.

Cette manifestation permet de faire connaître le Club dans le quartier, de créer des contacts avec d'autres jeunes ou des jeunes filles et parfois renflouer les finances du Club.

- Le tournoi de ping-pong : entre le Club d'HERBET et d'autres Clubs; leur permet de sortir de leur quartier.
- Le camp : les jeunes étudient les divers projets de camp présentés par l'Educateur et en choisissent un; ils en élaborent le programme avec lui et préparent le budget.

Chaque membre du bureau renseigne ses camarades sur les conditions d'inscription et formalités à effectuer.

Le camp annuel est de 18 jours.

Il coûte environ 210 Frs. par individu, dont 130 à 150 Francs sont à la charge des familles, le reste étant pris

en charge par les Allocations Familiales. Toutes les distractions sont comprises dans la somme demandée. Le gros matériel, un sac et un duvet sont fournis par le Club.

Ces camps leur ont permis de pratiquer l'équitation et de participer à l'organisation d'une fête locale : à la demande du Maire, ces jeunes ont pris en charge l'installation du podium, le placement et le service d'ordre.

Ils ont effectué de nombreuses marches à pieds dans les Pyrénées et cet effort physique permet parfois à l'Educateur de démystifier certains "caïds". Ils ont échangé de bons rapports de voisinage avec des étrangers dans un camp de camping et jouèrent avec les jeunes enfants de ceux-ci.

LE CYCLE D'INFORMATION.

L'Ecole Psychologique et Sociale Interrégionale de CLERMONT-FERRAND (E. P. S. I.) organise une séance hebdomadaire d'information sur des problèmes susceptibles d'intéresser les jeunes : (relations familiales - problème sexuel - loisir des adolescents - jeunes en groupe - etc...). Ce cycle est de trois mois et permet aux responsables du Club d'élargir leur connaissance de ces problèmes.

Le fonctionnement détaillé de ce cycle a été étudié au cours du paragraphe sur la formation des Educateurs et de l'encadrement des Clubs de jeunes.

RELATIONS AVEC L'ENTOURAGE :

Le Service Club de Prévention est très souvent sollicité pour aider ou apporter ses conseils aux divers groupements de jeunes de l'agglomération et à des cas isolés.

De nombreux parents s'adressent au Club pour résoudre des démarches administratives, des problèmes matériels, ou un conflit familial. C'est une prise en charge totale du quartier par l'Educateur qui est ainsi, souvent, amené à se substituer involontairement à l'Assistante Sociale. (les parents en général inadaptés eux-mêmes ne s'adressent pas aux services sociaux compétents qui les rebutent souvent.).

RESULTATS.

L'expérience d'HERBET est encore trop récente pour en tirer des conclusions définitives; cependant, Monsieur GODET, Educateur-chef du Service de Prévention a bien voulu attirer notre attention sur quelques points particuliers qui s'en dégagent :

Tout d'abord, comme nous l'avons dit au paragraphe précédent, l'action du Club ne s'arrête pas aux adolescents; les adultes du quartier s'y trouvent impliqués indirectement. Le rayonnement du Club se propage également à d'autres secteurs : les Educateurs ou les membres du Bureau, jouent souvent le rôle de conseillers techniques auprès des jeunes de l'agglomération ou des environs qui désirent fonder des équipes ou des Clubs. Actuellement, 8 Clubs sont ainsi en projet.

Une action notable sur les jeunes eux-mêmes est certaine : au début de l'expérience, quelques éléments saccagèrent le local, cet incident ne s'est pas reproduit et les jeunes entreprirent les travaux de réfection de leur propre initiative. Depuis qu'ils viennent au Club les adolescents ne fréquentent plus les cafés et ont abandonné les longues séances devant le flipper.

Comme ils l'ont vu faire au Club, certains organisent à 3 ou 4, des randonnées de camping et prennent des initiatives, ce dont ils étaient incapables au début.

D'autres ont abandonné le blue-jean pour le port du pantalon et de la cravate et leur tenue est plus soignée.

L'influence des Educateurs semble ici prépondérante : ils sont toujours vêtus sans recherche mais très correctement, ils n'ont jamais cherché à se " déguiser en blouson noir ", mais à donner d'eux l'impression d'un adulte valable.

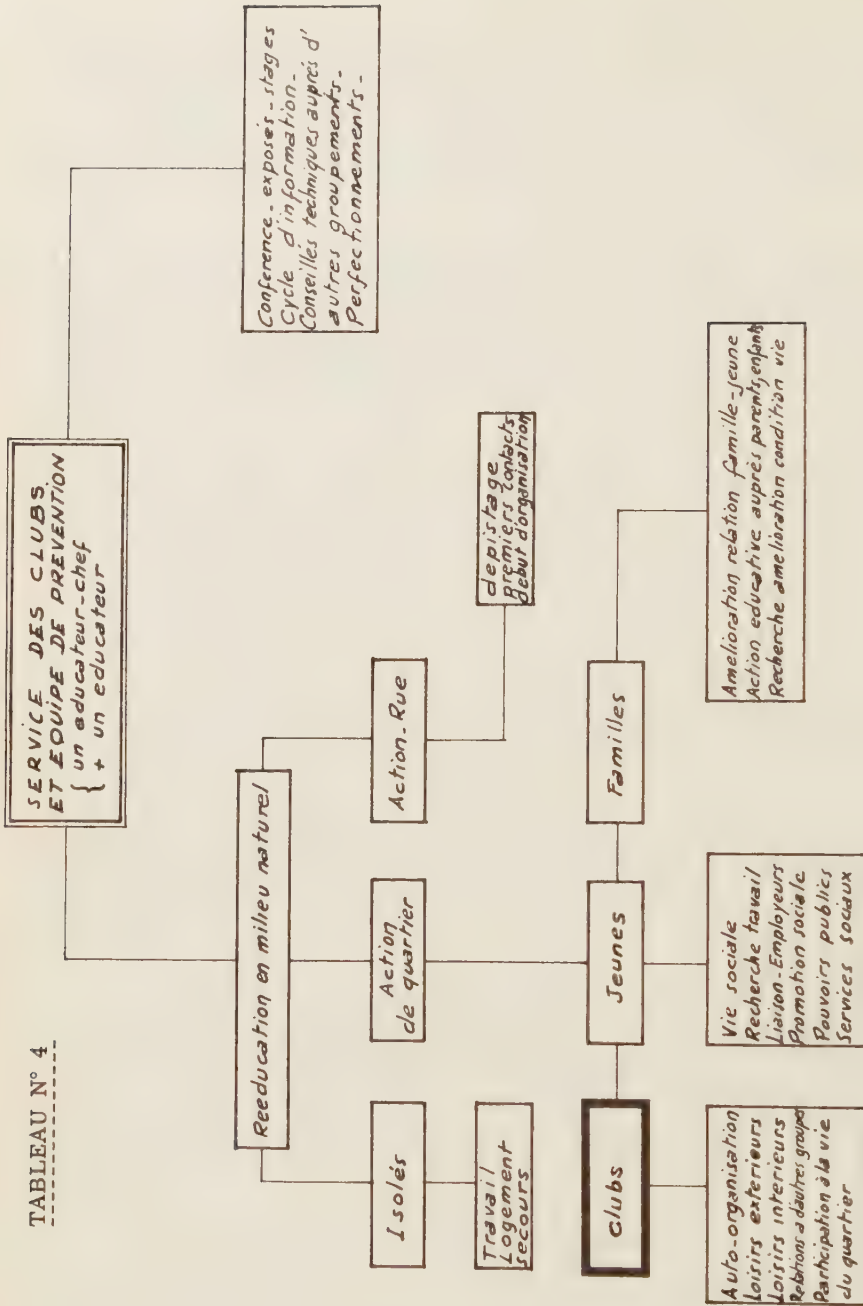
Il serait cependant erroné de dresser un tableau trop optimiste, certaines difficultés, certaines insuffisances subsistent, mais il est remarquable de noter qu'elles sont souvent indépendantes des jeunes :

En premier lieu, pour des raisons techniques (jeux et distractions différents - manque d'Educateurs), le Club a dû se limiter aux " plus de 14 ans "; rien n'est encore fait pour les autres qui sont pourtant très nombreux.

Sur le plan financier, il est significatif de remarquer que seule la Caisse des Allocations Familiales apporte son aide à cette entreprise.

Un point épineux réside dans le problème des assurances : le caractère spécial du travail et de la clientèle (absence d'inscriptions et d'engagements écrits) ne leur permet pas d'être nominatives et aucune compagnie n'accepte d'effectuer une assurance globale. En cas d'accident, la seule couverture possible est l'assurance responsabilité civile de l'Educateur qui n'entre en jeu qu'en cas de faute professionnelle prouvée.

TABLEAU N° 4

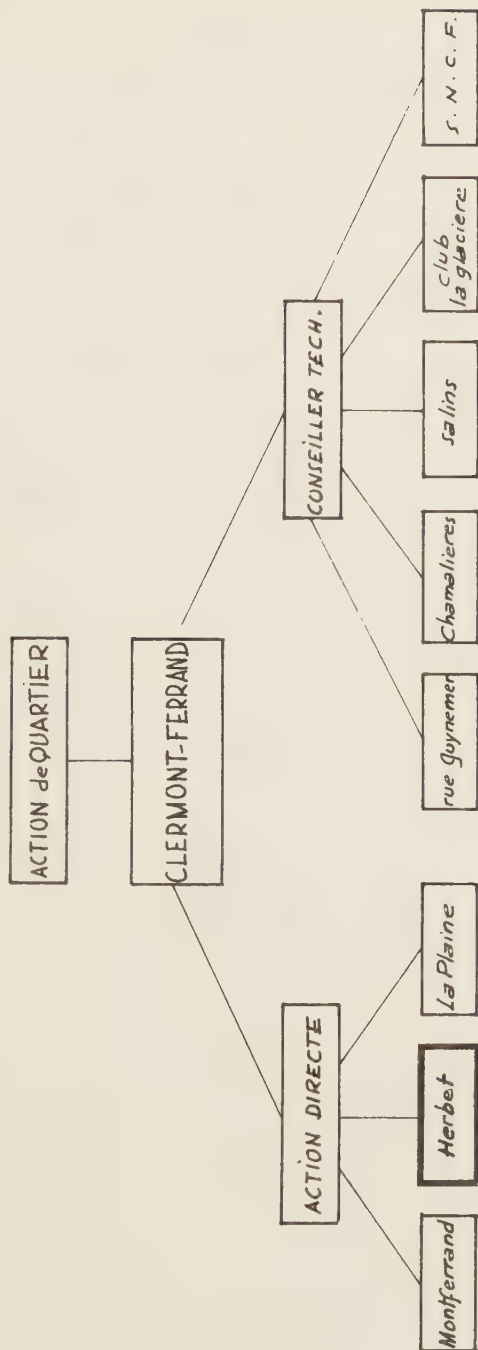


- Ce tableau situe le rôle et la position des éducateurs par rapport au club d'HERBET -

Clubs et Equipes de Prevention de Clermont-Ferrand

{ un Educateur-chef
un Educateur

TABEAU N° 5



Herbet est un club deja solidement etabli (local, bureau, etc...) } sont des quartiers ou l'action des educateurs est deja ancienne, mais
 Montferrand } aucun club n'a pu encore etre monte pour des raisons techniques (terrain, baraque
 La Plaine }

Rue Guynemer

Chamelieres

Salins

Club la Glaciere

S. N. C. F.

Dans ces quartiers, des groupes autonomes crees par les jeunes eux-memes
 ou des anciens d'herbet, ont des rapports etoignes avec les educateurs
 aupres desquels ils sollicitent de temps a autre un renseignement d'ordre
 purement technique.

C H A P I T R E V

Afin de ne pas rester dans des généralités nous avons cru bon d'exposer quelques résultats concrets que nous ont fournis deux Clubs parisiens. Nous allons dans ce chapitre présenter rapidement le " Club des Réglisses " et le " Club des Buttes " et reproduire 14 observations de leurs jeunes que nous avons sélectionnées pour leur éloquence. (77).

A - Présentation du Club des Réglisses et du Club des Buttes, PARIS.

I - HISTORIQUE.

1) Le Club des Réglisses :

Fondé par Mademoiselle MONOD en février 1953, en un point névralgique de la délinquance, en plein milieu d'une zone de taudis et de H.L.M., près de la porte de Montreuil.

Sa réussite tient à l'action et à l'initiative de bénévoles qui ont apporté au Club un concours inestimable, tant sur le plan moral que technique.

2) Le Club des Buttes :

Fondé en juin 1959, dans un quartier très misérable, près de la place du Combat, au milieu d'hôtels borgnes. Mademoiselle MONOD gardera longtemps en mémoire ce spectacle " de petits enfants d'âge pré-scolaire jouant avec d'énormes rats... ". Ce Club profita de l'expérience du précédent.

II - QUELQUES CHIFFRES SIGNIFICATIFS :

Depuis 1953, les Educateurs des deux Clubs tiennent à jour un fichier concernant les jeunes et leur famille. C'est un excellent instrument de travail qui a permis de citer les chiffres suivants :

CLUB DES REGLISSES

1) En 10 ans, les Educateurs ont suivi, au Club des Réglisses, 528

jeunes et enfants appartenant à 197 familles. Les résultats obtenus sont les suivants :

- 144 bons : pendant 3 ans, aucune intervention du Tribunal ni de la Police.
- 33 moyens : une seule intervention en 3 ans.
- 14 médiocres : plusieurs interventions.
- 6 nuls : toujours suivis par le Tribunal ou un service spécialisé.

2) Sur 160 familles :

- dans 17 % des cas : l'un des parents ou les deux sont absents.
- dans 22,6 % des cas : la mère ou le père est alcoolique.
- dans 12 % des cas : un des membres de la famille, autre que le jeune, a été arrêté par la Police.
- dans 48 % des cas : la santé est déficiente.
- les 3/5èmes des enfants ont au moins 2 années de retard sur le niveau scolaire normal.

CLUB DES BUTTES

1) En 4 ans, 60 familles ont été suivies aux Buttes.

Résultats : - Bons 35 %
 - Moyens 41 %
 - Médiocres 18 %
 - Nuls 6 %

2) Les jeunes venant au Club habitent ;

- Soit des ilôts vétustes, insalubres, sans W.C. ni baignoires ou douches (sauf dans un seul, et parfois moins de 1 logement sur 100). Eau courante dans 4 sur 10.
- Soit des H. L. M. où 64 % des logements sont surpeuplés.

3) 27,4 % des familles fréquentant le Club ont plus de 5 enfants, soit deux fois plus que la moyenne française.

13,7 % ont 7 enfants et plus.

1/3 de ces familles sont dissociées.

Le pourcentage de manoeuvres et ouvriers spécialisés est de 85 % pour le Club, contre 12 % à Paris.

B - Etude des ObservationsOBSERVATION N° 1I - Sujet

Philippe 19 ans (connu à 17)

II - Milieu familial

La famille est connue depuis 2 ans. Le garçon est orphelin et a été élevé par une tante.

Cette situation a été source de conflits multiples, bientôt exprimés par divers délits. Il est alors en liberté surveillée.

III- Forme d'aide sociale

On a confié à Philippe des responsabilités au sein du Club. On lui a cherché du travail.

En outre, la pratique du judo a réalisé pour lui un " accrochage " sur le plan sportif.

Cette aide a été réalisée en collaboration avec :

- Le juge des Enfants,
- Le Délégué à la Liberté Surveillée,
- Un groupement d'Industriels,
- La Sauvegarde de l'Adolescence.

IV- Résultats

Le garçon est devenu conscient de ses responsabilités. Il est capable à présent d'encadrer les plus jeunes au cours des sorties.

Sa situation professionnelle s'est améliorée, notamment par les cours du soir, et il est maintenant spécialisé. Il pourra désormais se lancer dans la vie. Après un certain temps, aucun délit n'a été commis par lui.

Par conséquent, par le biais du sport, l'Educateur a réussi à faire de ce garçon engagé sur une très mauvaise pente, un adulte capable, pouvant assumer ses responsabilités. Néanmoins, le travail éducatif devra être poursuivi et maintenu encore un certain temps car Philippe étant seul dans la vie est plus vulnérable qu'un autre.

OBSERVATION N° 2I - Sujets

2 garçons et 2 filles : Henri, 22 ans, connu à 14,

Suzanne, 20 ans, connue à 12, débile mentale,

Jeanne, 19 ans, connue à 11,

Serge, 14 ans, connu à 6.

II - Milieu familial

La famille est connue depuis 8 ans et comportait 8 enfants. Quatre sont décédés de tuberculose. Elle vit dans un H. L. M. très simple. Milieu pauvre mais propre. Le père est un petit fonctionnaire, la mère est alcoolique.

III - Forme d'aide sociale

Pour tous il a fallu envisager une aide matérielle et financière, consentir des prêts, assurer des vacances. En outre, il a fallu demander l'aide des services de placement, des services du Tribunal (pour éviter délits et vagabondages).

La pratique du judo a été bénéfique pour Henri.

Des contacts ont été pris avec l'Orientation Professionnelle, avec l'Assistante Sociale scolaire et on a fait parrainer Serge par une famille amie.

Tout ceci a pu être fait en collaboration avec :

- Le Service Social et Municipal et la Sécurité Sociale des P. et T. ,
- Les Mouvements de Jeunesse ,
- La Caisse des Ecoles,
- Les Services Médicaux spécialisés.

IV - Résultats

Pour Henri, qui était instable indépendant, une stabilisation professionnelle a été possible, après plusieurs essais. Son service militaire s'est déroulé sans histoire.

Pour Suzanne, débile mentale, les résultats sont satisfaisants. Elle est stable (ouvrière dans la même usine depuis 4 ans) et réfléchie (ne veut pas se marier à la légère).

Pour Jeanne, mariée depuis l'âge de 17 ans, on peut dire que le ménage ne connaît pas trop d'histoires.

Pour Serge, enfin, un succès très notable : seul de sa famille il va présenter son Certificat d'Etudes.

En conclusion : le bilan est satisfaisant. En effet, non seulement le Club a permis de sauvegarder l'unité d'une famille, mais il a donc fourni le support éducatif extérieur qui lui manquait et qu'un service traditionnel ne pouvait lui apporter.

Les deux aînés, qui étaient connus du Tribunal, n'ont plus commis de délits.

Enfin, le niveau et la stabilité de vie des plus jeunes par rapport aux aînés, est en très net progrès.

OBSERVATION N° 3

I - Sujets

Paul, 22 ans, suivi de 13 à 19 ans,

Paulette, 20 ans, suivie de 11 à 17 ans.

Ce sont les deux derniers d'une fratrie de 6 enfants.

II - Le milieu familial

La famille est suivie pendant 6 ans. Elle vit dans un H.L. M. impeccable. Malheureusement, les parents sont âgés et faibles et ne savent pas diriger leurs enfants. Les deux filles aînées se livrent à la prostitution.

III - Forme d'aide sociale

Les deux enfants cités ont été aidés sur plusieurs plans. D'abord, dans leur scolarité et dans leurs loisirs; puis dans leur travail, pour leur mariage et leur logement.

Ceci réalisé grâce : - au Syndicat professionnel,
- aux Auberges de Jeunesse,
- à l'Assistante scolaire,
- au Directeur d'école.

IV - Résultats

Pour Paul, on constate qu'il est stable dans son travail et qu'il cherche à améliorer sa condition. Il est ouvrier qualifié et possède un certain souci de la perfection. Son mariage est une réussite.

Pour Paulette, elle aussi est stable dans son travail. Elle est réfléchie et refuse de se marier à la légère.

Conclusion : Voilà une réussite pratiquement totale. Elle est d'autant plus méritoire qu'étant donné le milieu et l'exemple familial, ces deux enfants avaient toutes chances de devenir des délinquants. Or, ils sont à présents cités en exemple dans le quartier. Ce succès est dû aussi au fait que les parents avaient de la bonne volonté mais manquaient de conseils amicaux expérimentés et suivis pour élever leurs enfants.

OBSERVATION N° 4I - Sujets

Rose, 17 ans, connue à 13 ans,

Marie, 14 ans, connue à 10 ans,

5 garçons 13, 11, 6, 4 et 1 an, connus à 9, 7 et 1 an.

II - Milieu familial

Famille connue depuis 4 ans, 7 enfants vivant avec leurs parents dans un H.L.M. " caserne ", 3 pièces-cuisine médiocrement tenues. Le père est alcoolique, la mère est qualifiée de " légère ". Le milieu est pauvre. On note des scènes constantes et violentes entre les parents.

III - Forme d'aide sociale

Elle a apporté sous diverses formes : recherche de travail, essai de stabilisation par activités récréatives et éducatives, tentative de stabilisation affective par les Educateurs pour Rose. En outre, récupération scolaire, organisation des loisirs, travail et placement pour Marie.

Pour les 5 garçons, récupération scolaire, organisation des vacances, loisirs au sein du Club, aide financière vestiaire. L'un d'eux a subi un traitement pour énurésie.

IV - Résultats

Pour Rose : Le Club l'a stabilisée car il est pour elle un lieu de sécurité. Elle travaille de manière régulière mais se refuse à poursuivre un apprentissage.

Pour Marie : Un succès, elle obtient un C.E.P. Elle aussi travaille régulièrement, mais ne veut continuer ni études, ni apprentissage.

Les 5 jeunes garçons : ont bénéficié d'une stabilisation effective tant sur le plan physique qu'affectif. Leur sort a été adouci.

Conclusion : Le résultat peut être considéré comme satisfaisant si l'on pense à ce qu'étaient les conditions familiales originales et le degré de perturbation auquel étaient parvenus les enfants. Ceux-ci ont maintenant une chance de mener une vie normale alors que leur personnalité pouvait justement faire craindre la bascule vers la délinquance.

OBSERVATION N° 5I - Sujet

Jules : 17 ans, connu à 13 ans.

II - Milieu familial

La famille est connue depuis 4 ans et se compose de 4 enfants et de la mère (pas de père, il y a eu divorce). La mère est qualifiée de " très légère ". Une soeur enceinte de 15 ans.

Le foyer connaît une certaine aisance.

III - Forme d'aide sociale

Elle a été fournie sous forme de loisirs contrôlés (camping), par la pratique des sports (judo). Il y a eu aussi aide pour les études.

IV - Résultats

Jules, qui faisait partie d'une bande de délinquants, a maintenant récupéré son équilibre. Il pourra même peut-être servir d'encadrement au Club plus tard.

Il suit les cours d'un Collège Technique et ses études sont satisfaisantes.

Conclusions : Le résultat devrait être de plus en plus satisfaisant à mesure que Jules aura son indépendance. En effet, il doit être encore suivi car il se laisse facilement entraîner, probablement parce que sa famille ne lui a pas laissé assez d'autonomie pour qu'il sache assumer ses responsabilités.

OBSERVATION N° 6I - Sujets

Simon : 22 ans, connu à 16,

Simone : 17 ans, connue à 12.

II - Milieu familial

La famille est connue depuis 6 ans. Il y a 4 enfants élevés par une mère veuve, sans autorité, dans un logement vétuste mais propre.

III - Forme d'aide sociale

- Contrôle de la scolarité, encadrements des loisirs, démarches auprès du Directeur d'Ecole, contacts pendant le service militaire et inscription à une école spécialisée, pour Simon.
- Pour Simone, contrôle de la scolarité, contrôle des loisirs, orientation vers une école technique.
- Enfin pour tous les deux, vacances et aide matérielle.

IV - Résultats

Pour Simon : Les résultats sont excellents. C'était un garçon très difficile mais intelligent, un caractériel. Maintenant, il sait se contrôler, il est parfaitement stabilisé dans son travail; il a obtenu son C.A.P. et va obtenir l'équivalence d'un diplôme d'ingénieur. Il garde un constant souci d'évolution et il est donné en exemple à tout le quartier.

Pour Simone : succès également, puisqu'elle a achevé ses études et obtenu son diplôme.

En conclusion : C'est un succès total et surtout si l'on considère les mauvaises données de base. En effet, l'ainé aurait sûrement été un délinquant.

A présent, ces deux enfants sont très nettement montés d'un échelon dans l'échelle sociale.

Ce succès, la mère y a contribué par sa bonne volonté, sa coopération. Elle manquait seulement d'autorité et d'initiative et c'est précisément le Club qui a suppléé à l'un et à l'autre.

OBSERVATION N° 7

I - Sujets

Danièle 15 ans, connue à 11,

Louise 11 ans, connue à 7,

Louis 10 ans, connu à 6.

II - Milieu familial

La famille est connue depuis 4 ans. Il y a 5 enfants vivant avec leurs parents dans 1 pièce-cuisine minuscule sur cour, dans un hôtel meublé. Le père est toujours malade, la mère fait des états dépressifs à répétition, les enfants sont toujours dans la rue.

III - Forme d'aide sociale

Surveillance scolaire et rattrapage. Pour tous, organisation des loisirs, placements de vacances familiaux, vêtements. En outre, démarches auprès des Services Sociaux et contacts permanents avec la mère pour l'aider à surmonter ses crises morales.

IV - Résultats

Pour Danièle : Elle ne peut pas passer son C.E.P. et travaille dès maintenant. Il y a, dans son cas, peu de chances d'évolution, mais elle reste stable.

Pour Louise : Elle est dans une classe normale et passera son C.E.P.

En conclusion : Le milieu familial n'avait rien d'épanouissant.

Pourtant, l'influence a pu être grande sur les enfants, tant sur les plans physiques que psychiques et éducatifs.

Il a fallu pallier au découragement des parents qui ne pensaient plus réagir. L'aide matérielle a été très importante, même s'il y a eu échec pour le relogement. La vie familiale est maintenant à peu près normale.

En tout cas, il est très probable que les filles auraient très mal tourné sans l'action et l'influence du Club.

OBSERVATION N° 8

I - Sujets

Pierre : 25 ans, connu à 17,

Jean : 21 ans, connu à 15,

Jacques : 17 ans, connu à 9,

3 filles de 10 à 12 ans,

4 garçons de 13 à 4 ans.

II - Milieu familial

La famille est connue depuis 8 ans. Il y a 10 enfants (14 grossesses). La mère est divorcée et vit en concubinage. Le père rhumatisant, est atteint d'un ulcère gastrique et il boit. Ils vivent dans une chambre d'hôtel avec un petit débaras; tout est cependant très propre.

III - Forme d'aide sociale

On a aidé les garçons aînés en leur donnant du travail, en leur faisant pratiquer les sports. Pour Jacques, surveillance médicale. Pour les 7 derniers surveillance scolaire, encadrement des loisirs, surveillance médicale, séjours en maison de repos, affectation de stagiaires spécialement pour la famille.

Ceci en collaboration avec l'Assistante Sociale scolaire et les Services Sociaux spécialisés.

IV - Résultats

Pour Pierre : malgré les conflits avec son beau-père, il a le sens de ses responsabilités, une bonne stabilité dans son travail. Son mariage est une réussite.

Pour Jean : stabilité professionnelle, mais il "n'accroche" pas sur le plan loisirs et on peut noter quelques délits.

Pour Jacques : grande instabilité à l'origine, bien corrigée maintenant. Très bien accroché par les loisirs.

Pour les 7 derniers : gros progrès scolaires malgré leur retard (ils sont tous débiles). La fréquentation scolaire est régulière, ils sont bien encadrés dans les loisirs. Leur état physique est en amélioration (ils étaient tous rachitiques). L'action des bénévoles stagiaires a été efficace.

Conclusion : Les bons résultats obtenus, l'ont été grâce à un travail d'équipe : Educateurs, parents, Services Sociaux.

La confiance mutuelle a été totale. La situation restera cependant précaire, tant qu'une solution n'aura pas été apportée au problème du logement.

Néanmoins, c'est un succès :

- 1) parce que les enfants ont été préservés de la délinquance et stabilisés professionnellement.
- 2) parce que l'état moral de la mère a pu être sauvé et qu'elle a trouvé le courage d'améliorer son logement.

OBSERVATION N° 9

I - Sujets

Emmy 25 ans, connue à 18 Jeanne 16 ans, connue à 9,
Marguerite 18 ans, connue à 15, Marcel 13 ans, connu à 6,
Michel 19 ans, connu à 12, André 11 ans, connu à 4.

II - Milieu familial

Famille connue depuis 7 ans. Elle comprend 8 enfants dont 1 bébé (enfant de la fille aînée). La mère est en mauvaise santé, le père est en incapacité permanente de travailler. Ils vivent dans un 4 pièces-cuisine propre mais délabré.

III - Forme d'aide sociale

Pour Emmy, contacts avec son patron.

Pour Marguerite, encadrement des loisirs, soutien dans le travail, responsabilités au sein du Club.

Pour Michel, encadrement des loisirs, aide dans les études recherche de travail.

Pour Jeanne, vacances (7ans de suite), placements familiaux en Angleterre, aide scolaire, inscription en école commerciale.

Pour Marcel et André, placements familiaux, surveillance scolaire, vacances.

IV - Résultats

Pour Emmy : stabilisation par un emploi sérieux. Elle est mariée et a deux jumeaux.

Pour Marguerite : obtention du C.A.P., désir de progression, changement de milieu de vie.

Pour Michel : très bons résultats. A commis quelques larcins au début. A présent : obtient son C.E.P., se stabilise dans son travail et suit des cours pour obtenir son C. A. P. .

Pour Jeanne : bonnes études, malheureusement a présenté des crises comitiales en fin d'année scolaire, alors que tout allait bien.

Pour Marcel : excellents résultats scolaires, va passer son C. E. P.

Pour André : bons résultats scolaires, accroche très bien sur le plan loisirs.

En conclusion : les deux aînés, connus trop tard, se sont mal débrouillés dans la vie. Ils sont maintenant des poids morts pour la famille. Par contre, les suivants, dont le Club s'est occupé, ont progressé très nettement. Cette famille très perturbée au départ, est donc en passe d'être tirée d'affaire. Elle gravite très nettement un échelon social.

I - Sujets

Lucien, 26 ans, connu à 18,

Jacqueline 20 ans, connue à 12,

Noémie 19 ans, connue à 11,

Alain 16 ans, connu à 9,

Désiré 13 ans, connu à 5.

II - Milieu familial

Famille connue depuis 8 ans. Il y a 8 enfants vivant dans un H.L.M. bien tenu. Il y a de violents conflits entre les parents. La mère fait des états dépressifs (4 tentatives de suicide à ce jour).

III - Forme d'aide sociale

En collaboration avec le Tribunal pour Enfants et la Sauvegarde de l'Adolescence, on a pu faire bénéficier à Lucien d'une orientation professionnelle, de loisirs contrôlés et d'un placement en I. P. E. S.

Pour les deux autres jeunes filles : aide à peu près similaire. Pour Alain, débile mental profond, aide des services sociaux spécialisés et placement dans une institution spécialisée. Enfin, pour Désiré, surveillance scolaire et placements vacances.

IV - Résultats obtenus

Pour Lucien : qui était un délinquant sérieux, il a obtenu son diplôme d'ouvrier spécialisé. Il est marié, le ménage est bon et vit en province.

Pour Jacqueline : travail stable et intéressant. Elle est bien encadrée, mais le problème du mariage se pose.

Pour Noémie : elle a obtenu son C.E.P. et elle est vendeuse. Elle suit des cours de perfectionnement et elle est très stable.

Pour Alain : il restera malheureusement une charge constante pour les parents.

Pour Désiré : travail régulier, sans histoires.

En conclusion : résultats satisfaisants, surtout si l'on considère que les deux aînés figuraient parmi les délinquants les plus graves du quartier (ils essayaient d'échapper à une ambiance

familiale épouvantable).

Les trois derniers ont maintenant un comportement normal. C'est l'action basée sur une connaissance toujours plus approfondie des enfants qui a permis de suppléer à la carence éducative des parents.

OBSERVATION N° 11

I - Sujets

Joseph, 25 ans, connu à 17

Claude, 24 ans, connu à 16

Christiane, 13 ans, connue à 5 (nièce).

II - Milieu familial

Famille nombreuse connue depuis 8 ans. Seuls ont été suivis les deux derniers garçons et leur nièce (métisse abandonnée par son père). Le père est Nord-Africain, la mère métropolitaine. Ils viennent de se tuer accidentellement. Logement H. L. M. 3 pièces.

III - Forme d'aide sociale

Joseph a été connu à sa sortie du Centre d'Observation où il avait été placé pour vols. "Accroché" par les sports, inscription dans un club privé, stabilisation dans son travail.

Loisirs et sports pour Claude, tandis que Christiane est suivie de près par une Educatrice et un bénévole.

IV - Résultats

Pour Joseph, succès complet malgré peu de moyens et grande instabilité au départ. Son service militaire a été exemplaire. Il devient moniteur de sport et suit un stage spécial. Il est conscient de ses responsabilités et a une attitude éducative au sein de sa famille.

Pour Claude qui faisait partie d'une bande, il est calmé. Bien que très indépendant, il est très régulier au Club grâce auquel il est entré dans un groupe d'amis.

Pour Christiane, elle s'épanouit peu à peu malgré le complexe engendré par son aspect physique. Mais après la mort des grands parents, va vivre avec une tante et quitte le Club.

Conclusions : Résultats très satisfaisants, surtout si on se souvient que tous les aînés étaient connus par les Tribunaux et la Police. Une incertitude demeure pour la nièce.

OBSERVATION N° 12

I - Sujets

Aristide, 20 ans, connu à 13,

Martin, 16 ans, connu à 9,

Christine, 14 ans, connue à 8,

Eric, Olivier, Patrick, Vincent, 12, 10, 4 et 3 ans, connus à 5, 3 et 1 an.

II - Milieu familial

Famille connue depuis 7 ans; 7 enfants. Le père est décédé (délirium tremens). La mère vivait en concubinage ouvertement (mais elle vient de se remarier). Logement : H. L. M.

III - Forme d'aide sociale

Pour Aristide, à la suite de vols, placé en Centre d'Observation : collaboration avec le juge, ensuite placement chez un oncle en Province.

Pour Martin, par suite d'une scolarité très perturbée et de divers délits, il est placé en Centre d'Observation. Avec la collaboration du Tribunal et de la Sauvegarde de l'Enfance, placement en I. P. E. S.

Pour Christine, surveillance scolaire et mise en apprentissage.

Pour les autres, surveillance scolaire.

Enfin, pour tous, placement en vacances, vêtements et loisirs.

IV - Résultats

Pour Aristide : résultats satisfaisants; au départ, très instable. Maintenant : stable quoique difficile. Pourra peut-être revenir au foyer maternel.

Pour Martin : la collaboration avec la Justice a évité le pire. La séparation d'avec la mère devenait urgente pour éviter des heurts graves avec le concubin. Apprend un métier utile.

Pour Christine et les 4 derniers : scolarité normale et stabilité.

En conclusion : Les deux aînés ont, en partie, échappé à l'action du Club. Par contre, les derniers sont plus stables et éviteront sans doute une délinquance qui aurait été inévitable.

Avec la venue d'un nouveau père au foyer, la famille devrait retrouver un certain équilibre. Signalons enfin que la mère a toujours coopéré.

OBSERVATION N° 13

I - Sujets

Norbert, 20 ans, connu à 15,

Etienne, 15 ans, connu à 10,

6 soeurs.

II - Milieu familial

La famille est connue depuis 5 ans. Il y a 8 enfants. Le logement est dans un H.L.M. surpeuplé. La mère est surexcitée, à la limite de la psychopathologie.

III - Forme d'aide sociale

- Pour Norbert, accrochage par le judo, les activités sportives et récréatives, les placements de travail.

- Pour Etienne, collaboration avec la Salpêtrière et les services spécialisés pour traitements anticomitiaux. Accrochage sur le plan sport et loisirs.

IV - Résultats

Pour Norbert : Bons résultats. Il était prostré chez lui, absolument éteint et apeuré. A présent, on constate une réussite sur le plan loisirs. Il servira sans doute d'encadrement au Club plus tard. Il a passé son C.A.P. Son travail marche bien. C'était un garçon mou qui aurait pu facilement se laisser entraîner dans la délinquance; à présent, sa stabilité a diminué beaucoup ce risque.

Pour Etienne : Résultats assez bons. Epileptique, violent, présentant des troubles caractériels, il avait déjà menacé de se suicider. Actuellement : peut vivre en collectivité, son travail marche assez bien. Il est plus difficile à tenir dans les loisirs.

En conclusion : Les résultats ne sont pas absolument acquis et tout danger n'est pas écarté. La surveillance devra être constante et ce travail est difficile car les parents ne coopèrent pas.

OBSERVATION N° 14

I - Sujets

Nicolas, 20 ans, connu à 16,

Jacques, 17 ans, connu à 13,

Hélène, 16 ans, connue à 12.

II - Milieu familial

Famille connue depuis 4 ans. Milieu pauvre, père sévère et alcoolique, mère faible, nerveuse et irritable, épileptique. En tout 6 enfants, mais les deux aînés sont de père différent d'où les conflits avec le beau-père.

III - Forme d'aide sociale

Pour les deux garçons, placements travail et vacances et orientation vers des loisirs plus structurés.

Pour la fille, rattrapage scolaire, soins médicaux et placement sanitaire, placements vacances.

IV - Résultats

Pour Nicolas : satisfaisants. Réussite sur le plan loisirs, stabilisation dans le travail et sur le plan psychologique, malgré les conflits avec son beau-père.

Pour Jacques : bien accroché sur le plan loisirs, veut progresser et suit les cours du soir; stabilisé.

Pour Hélène : Assez irrégulière au Club, mais a passé son C.E.P. et va suivre des cours de sténographie.

En conclusion : progression très nette par rapport au niveau de la famille.

C - Interprétation de ces Observations .

La seule lecture de certains résultats acquis est significative et se passe de commentaires.

Le travail effectué est remarquable. Pour certaines familles, il s'agit d'un véritable sauvetage " in extrémis " et l'action du Club a été la bouée salvatrice. Grâce à l'aide sociale sous ses formes les plus diverses, des jeunes se sont stabilisés, ont trouvé du travail, ont appris à utiliser leurs loisirs, ont pris des vacances, sont suivis médicalement et gravissent ainsi l'échelle sociale, arrachés à la délinquance qui les guettait.

L'action vis-à-vis des familles est non moins digne d'intérêt : foyers aidés, mères soulagées, présence réconfortante des bénévoles et Assistantes Sociales, reprise du dialogue avec l'entourage. Il suffisait parfois d'un rien : un conseil donné au bon moment, un geste réconfortant venant à son heure; d'autres fois il a fallu vaincre d'abord l'incompréhension obstinée de la famille.

Mais les résultats sont là : les exemples de Paul et Paulette (observation 3), de Simon (observation 6), de Louise (observation 7), de Joseph et Claude (observation 11), etc..., montrent que le but initial a été atteint : attirer les jeunes désœuvrés désorientés, leur donner peu à peu l'équilibre et la conscience de leurs responsabilités qui leur permettront de s'intégrer dans un milieu familial, social et professionnel, chercher à travers eux à toucher leurs familles afin d'exercer sur elles une action éducative souvent précédée par un secours matériel et moral.

[illegible]

C H A P I T R E V I

VI - VALEUR DE CETTE EXPERIENCE, ANALYSE DES RESULTATS.

Pour diverses raisons : caractère trop récent de l'expérience, clientèle trop mouvante à l'intérieur du Club, déplacements d'une population soumise aux impératifs d'une urbanisation en constante activité; il ne semble pas possible de tirer une valeur statistique de l'action des Clubs et Equipes de Prévention.

Toutefois, certaines impressions, basées sur des cas particuliers que nous avons étudiés, semblent confirmer l'influence bénéfique de ces tentatives :

"... On constate en général dans les secteurs touchés par les Clubs, soit une diminution de la tendance absolue à la délinquance sur une période assez longue (7 à 12 ans), soit une diminution relative par rapport à l'ensemble de l'agglomération ou par rapport à d'autres quartiers présentant des caractéristiques morpho-sociologiques communes " (44).

La lettre reproduite à l'Annexe N° 3 en apporte une preuve concrète.

Parmi les quelques clubs que nous avons étudiés, seul BRON-Club fait état à ce sujet d'un échec relatif : la délinquance n'a pas été décroissante dans son secteur. Cet insuccès est attribué à la croissance numérique anormale des jeunes dans un milieu où les adultes sont minoritaires par le nombre, à une récession économique sur le marché de l'emploi (le Service Lyonnais de la Main-d'Oeuvre fait état de 200 jeunes sans emploi) et nous avons également relevé une forte proportion initiale de délinquants dans la clientèle.

Second résultat positif : les adolescents cherchent à acquérir

une meilleure formation professionnelle. On constate aussi une diminution de l'absentéisme scolaire et professionnel. (41)

Troisième constatation : l'intégration progressive des jeunes dans la vie sociale : à HERBET par exemple, les jeunes ont pris l'initiative de reconstituer le Comité des fêtes du quartier, délaissé par les adultes. Ces mêmes jeunes ont suivi avec attention le déroulement télévisé de la campagne électorale à la Présidence de la République, prouvant ainsi qu'ils étaient aptes à participer à la vie civique.

Autre résultat à l'actif de cette forme de prévention, la reprise du dialogue avec les adultes, pour qui le jeune n'est plus forcément un blouson noir. De son côté, celui-ci ne considère plus l'adulte comme un étranger qui le rejette.

Enfin, c'est souvent par l'intermédiaire du jeune que l'Educateur, ou l'Assistante Sociale pénètre un milieu familial parfois méfiant ou hostile. Une action sur les facteurs sociologiques de la délinquance est alors possible, comme nous l'avons signalé à propos du Club d'HERBET et comme le remarque aussi Le GUINIO : " Il faut prendre en charge tous les problèmes du quartier " (41).

Mais ces résultats, très encourageants, ne doivent pas faire oublier certains points importants :

Tout d'abord, il est nécessaire de détecter parmi ces jeunes ceux qui sont franchement pathologiques (débiles, caractériels, délinquants avérés) afin de les orienter vers des internats spécialisés. Le Le risque de contamination qu'ils présentent, et le peu de profit qu'ils retireraient de l'expérience, ne permettent pas de les tolérer longtemps au club. A ce titre, il nous a paru nécessaire d'avoir la possibilité d'obtenir les conseils d'un psychiatre ou d'un psychologue chaque fois que cela paraîtra utile.

Le club doit s'adresser aux jeunes avant l'apparition de la délinquance : c'est la condition capitale pour une action efficace parce que préventive.

Comme le souligne Jacques MAZE : " Maintenant je pense qu'on arrive à faire de la prévention non plus en nous occupant de jeunes qui ont besoin d'une cure éducative, mais en nous occupant de jeunes enfants qui risquent de se détériorer sur le plan psychologique," (46). C'est ce que confirme à son tour Mathieu de l'Association Nançéenne des Clubs d'Enfants et d'Adolescents : " Le cadre dans lequel se déroulent nos manifestations a pris l'aspect d'une base éducative où nous recherchons l'influence morale et l'orientation avant que n'éclatent les conflits provoqués habituellement par l'inadaptation telle la délinquance L'éducation préventive est une action en profondeur et la rééducation en milieu naturel est une action d'urgence faute d'avoir entrepris préalablement la première. La notion de prévention tient à ce prix. " (44).

Il ne faut pas non plus se laisser figer dans une institution trop rigide, car certains éléments évolués du Club ont souvent tendance à imposer une structure stricte qui correspond à leur nouvelle maturité. Il ne faut pas perdre de vue que le but de l'expérience est de permettre l'adaptation sociale aux institutions culturelles et sportives, et non pas de s'y substituer. Les jeunes doivent quitter le Club au fur et à mesure de leur insertion sociale.

Autre problème préoccupant : un grand nombre d'Educateurs nous ont signalé la démission des adultes qui ont trop tendance à se décharger sur le Club. Ils considèrent leur rôle terminé lorsqu'ils pensent qu'une autre autorité s'est substituée à la leur.

En fait, les résultats semblent également liés à la valeur personnelle des Educateurs ou des Responsables.

Le Club est efficace pour désamorcer l'agressivité des bandes de jeunes qui ne sont pas assez insérés dans la vie sociale. Il est un instrument de jeu correspondant à leurs besoins, mais en raison même de la nature de ces besoins qui tendent à reproduire à l'état ludique les activités de l'adulte, il existe certains dangers et la présence de l'adulte est nécessaire afin de les éviter.

Le Club ne doit pas être réservé à la réadaptation (les échecs du Club de BRON où la délinquance initiale est très forte en témoignent), il doit être à la disposition de tous les jeunes, avant l'apparition de l'inadaptation. Dans ce cadre on ne peut que souhaiter la généralisation méthodique de cette expérience; mais pour cela il semble nécessaire de dégager certains principes fondamentaux que nous allons essayer de formuler :

- La liberté de jeux et d'activité doit être laissée à l'adolescent.

- La mixité du club (au moins de temps en temps) semble nécessaire et correspondre aux besoins des jeunes.

- L'encadrement technique est indispensable pour passer de l'état de projet à celui de réalisation.

- L'activité au sein d'un club ne doit pas interdire la participation à une association culturelle ou sportive indépendante du club.

- Enfin, les inadaptés relevant de la réadaptation doivent être dirigés vers d'autres institutions.

CONCLUSIONS

Au cours de cette thèse nous avons étudié successivement l'adolescence, ses institutions et les problèmes qu'elle pose actuellement ainsi que l'un des moyens proposés pour les résoudre : les clubs de prévention.

Après un bref rappel à propos des buts et de l'organisation administrative, financière et matérielle des Clubs, nous avons envisagé leur répartition géographique ainsi que le fonctionnement détaillé de douze d'entre eux.

A titre d'exemple : nous avons cité quatorze observations individuelles d'adolescents pris en charge par les Clubs.

Puis nous avons tiré les conclusions suivante de cette étude :

- 1°) Cette expérience, encore trop récente, ne permet pas d'établir actuellement un bilan statistique significatif.
- 2°) A l'échelon des secteurs étudiés, il semble que les résultats sur un plan individuel soient favorables :
 - diminution de la délinquance juvénile,
 - Meilleure formation scolaire et professionnelle,
 - Intégration progressive des jeunes dans la vie sociale,
 - Amélioration des conditions sociologiques du quartier.
- 3°) Souvent le Club est obligé d'effectuer une action curative alors qu'il serait souhaitable que celle-ci soit surtout préventive.
- 4°) Le Club ne doit pas devenir une institution trop rigide et à certains moments pour certains jeunes, il doit laisser se substituer à lui d'autres structures plus classiques : Associations sportives, Foyers de culture. Il ne doit pas être un but mais un moyen pour accéder aux modes de vie de l'adulte.

Vu, le 8 Janvier 1966
Le Président de Thèse

M. POROT

Vu, le 10 Janvier 1966
Le DOYEN

G. MEYNIEL

Vu et permis d'imprimer
N° 2/66

Clermont-Ferrand, le 11 Janvier 1966

Le Recteur

E. LAPALUS

B I B L I O G R A P H I E

- 1 - AMADO G. - Les Groupes de jeunes - Ecole des parents - pp. 19 - 24, n° 7, mai 1958.
- 2 - AVEL - Les clubs de loisirs - Cahiers de l'enfance - n° 32 - 1957.
- 3 - BATAVIA Stanislas - Problèmes de l'inadaptation sociale : recherches concernant les délinquants mineurs dans les grandes villes de Pologne - Centre international de l'enfance - réunions et conférences XI - pp. 9 - 13
- 4 - BESSON A. - Les enfants et adolescents socialement inadaptés Problèmes juridiques et médico-social - Centre d'études de défense sociale.
- 5 - BEUNART J. - Les clubs de gavroches de NANCY - Rééducation - n° 75 - 76 - Avril-Mai 1956.
- 6 - BOEKHOLT Christiane - Les clubs d'enfants en milieu populaire - Bull. de l'Association nationale des éducateurs de jeunes inadaptés - n° 30 - Avril 1959.
- 7 - BOURGEOON G., LHOTE M., SIMONOT J.M. - Loisirs et actions médiates d'un Centre de Santé mentale - Rev. Sauvegarde - pp. 422 et 423 - Mai - Juin 1965.
- 8 - BOUTONIER - Importance des loisirs dans le domaine de l'inadaptation juvénile - Rev. Sauvegarde - pp 308 - 309 - Mars-Avril 1952.
- 9 - BREUSSARD J. - Les clubs de loisirs de NANCY - Revue française de l'Enfance délinquante, déficiente et en danger moral - Octobre - Novembre 1963.
- 10 - CECCALDI - Manifestations actuelles de la délinquance juvénile - Le Phénomène des bandes - Rev. pénitentiaire de Droit Pénal - pp 370 - 409 - Avril Juin 1961.
- 11 - CHOMBART DE LAUWE M.J. - Quelques images de l'inadaptation sociale des enfants dans l'agglomération parisienne - Centre international de l'enfance, réunions et conférences XI - pp 33 - 36.
- 12 - CHAZAL Jean - Les clubs d'enfants - Ed. l'Epargne - 1959 L'enfance délinquante - Collection "Que sais-je" P.U.F. - chap. I et II - pp 5 - 46 - 1958.
- 13 - La délinquance juvénile dans les grands ensembles - L'Habitation - n° 72 - Avril 1959. Les amitiés des jeunes et la vie en groupe - Ecole des Parents - n° 7 - pp 15 - 18 - Mai 1958.

- 13 - COUDERT Jacques - Les clubs de prévention, essai de synthèse - thèse - thèse doctorat en droit - Paris - Novembre 1965.
- 14 - CRAWFORD P., MALAMUD D.I., DUMPSON J.R. - Les éducateurs dans la rue, trois ans avec des gangs de jeunes - Collect. Animus et Anima - Ed. Em. Vitte - 1958.
- 15 - DEMANGEAT Michel - L'angoisse de l'adolescence en face de la sexualité et de la société - Rev. pratique de psychologie de la vie sociale et d'hygiène mentale - pp 64 - 76 - n° 2 - 1964.
- 16 - DERUMAUX - L'anarchie morale des adolescents est-elle sans remède ? - Centre catholique d'éducation familiale A.C.G.F. et A.C.G.H. - pp 5 - 16 - 20 Décembre 1960.
- 17 - DE SAINT - PIERRE Michel - La nouvelle race - ed. La Table Ronde - pp 17-41 et p 100.
- 18 - DUFRASNE Claude - Etudes sur les attitudes des jeunes à l'égard des mouvements de jeunesse de 1944 à 1962 - Centre national de diffusion culturelle - chap. I - pp 104 - 127 - PARIS 1963.
- 19 - DUMAZIER J. - L'avenir des loisirs - Ecole des Parents - n° 8 Septembre - Octobre 1964.
- 20 - FAU René - Les groupes d'enfants et d'adolescents - chap. V - pp 46 - 47 - chap. VI - pp 56 - 57 - chap. VII - pp 70 - 71 - Collection Padeia - P.U.F. 1952.
- 21 - FAUVET J. - Moyens collectifs d'éducation - pp 65 - 70 et pp 150 - 165 - Ed. Flewins Octobre 1955.
- 22 - GAUTHIER Robert - Un club de prévention - Tribune de l'enfance - n° 15 - Août-Septembre 1964.
- 23 - GIROUD Françoise - La Nouvelle vague, Portraits de la jeunesse - Gallimard - Ed. 1958.
- 24 - HONORE B. - Comment prévenir la délinquance juvénile - Clubs et équipes de prévention - Bull. Ligue Française d'Hygiène mentale - pp 13 - 18 - n°2 1958.
- 25 - HONORE B. - Les parents devant les problèmes de la maturation des adolescents - Sauvegarde n° 1 - 2 - 3 - Janvier - Février - Mars 1962.

- 26 - HUNTER Evan - Le temps du châtiment - Presses Pocket -
- 27 - JOUBREL Henri - Les éclaireurs de France, 50 ans au service des jeunes - Informations sociales - pp 31 - 36 n° 1 Janvier 1962.
- 28 - JOUBREL Henri - Le Scoutisme dans l'éducation et la rééducation des jeunes - pp 5 - 35 - Collection Padeia - P.U.F. 1951.
- 29 - JOUBREL Henri - Deux formes particulières d'inadaptation de l'adolescent - Sauvegarde pp 85 - 95 - Janvier-Février - Mars 1962.
- 30 - JOUVENOT H. - Clubs et équipes de prévention à CLERMONT-FERRAND - Rapport de stage - Février - Mars - Avril 1965.
- 31 - KARSENTY Hélène - Dans le X ème arrondissement, deux mères de famille ont conquis les blousons noirs - Paris Presse l'Intransigeant p. 9 - 21 et 22 Novembre 1965.
- 32 - LANG J. L. - L'enfance inadaptée - Problème médico-social - chap. III pp 46 - 47 - Collect. Padeia - P.U.F.
- 33 - LANG J. L. et FLAVIGNY - Les clubs équipes de prévention rev. Sauvegarde - pp 126 - 137 - n° 1-2-3 Janvier-Février - Mars 1962.
- 34 - LAUNAY Jacques - L'enfant et les loisirs - Rev. Sauvegarde - pp 404 - 417 - numéro spécial Mai - Juin 1965.
- 35 - LEBEL R. - Quelques moyens d'application des mesures de prévention - Sauvegarde - p. 146 - Janvier - Février - Mars 1962.
- 36 - LE BORGNE J. P. - Rapport sur l'activité du club Feu Vert, 14 ème arrondissement - association Feu Vert PARIS.
- 37 - LEBOVICI Serge - La psychiatrie et les loisirs de l'enfant et de l'adolescent - Sauvegarde - pp 397 - 403 - numéro spécial Mai - Juin 1965.
- 38 - LEBRE Michel - Les clubs de jeunes - Auvergne laïque - Bull. Fédération des oeuvres laïques du Puy-de-Dôme - p. 6 - n° 12 - Décembre 1964.
- 39 - LE CORBUSIER - L'Homme et l'Architecture - pp 9 - 11 - numéro spécial 11-12-13-14 - 1947.
- 40 - LEGER M. - Les Maisons de jeunes - Sauvegarde n° 3 - 4 Mars - Avril 1952.

- 41 - LE GUINIO - Un club de prévention à PARIS - Comité national des clubs et équipes de prévention contre l'inadaptation sociale de la jeunesse - pp 1 - 4 - F.M./I.S. n° 431.
- 42 - LEMERY Michel - Les groupes de jeunes inadaptés, rôle du jeune meneur - Collect. Padeia - P.U.F. 1961.
- 43 - MALE P. - Psychothérapie de l'adolescent - Collect. Padeia - P.U.F. 1964.
- 44 - MATHIEU - Rapport sur l'Association nancéienne des clubs d'enfants et d'adolescents de NANCY - Comité national des clubs et équipes de prévention - p. 4 alinéa 23 - p. 6 alinéa 34 - p. 9 alinéa 50 - p. 10 alinéa 61 - FM/IS n° 431 - 1963.
- 45 - MATHIEU Robert - Action éducative en milieu inadapté, éléments de thèse pour la méthode - 1ère partie, chap. IV, pp 11 - 14 - chap. V, pp 17 - 19 - 2ème partie, chap. I, pp 25 - 33 - 1965.
- 46 - MAZE Jacques - Un club de prévention à CAEN - Comité national des clubs et équipes de prévention - pp 1-2-3-4-5 - FM/IS n° 431.
- 47 - MICHAUX L. - L'enfant pervers - chap. III pp 78 - 79 - collect. Padeia - P.U.F.
- 48 - MICHAUX L. et DUCHE J. - Les mouvements de jeunes répondent-ils aux besoins des jeunes ? - Ecole des parents - pp 1 - 13 - n° 7 - 1958.
- 49 - MICHEL Bernard - Condition et signification psychologique du délit - cours de psychologie criminelle - Institut d'hygiène mentale de CLERMONT-FERRAND - 1ère partie - p. 3.
- 50 - MOLLO S. - L'inadaptation sociale des enfants dans les grands ensembles d'habitation - Centre international de l'enfance, réunions et conférences XI - pp 37-41.
- 51 - MONTARRON Marcel - Accueil ou aliénation ? - Tonus n° 131 - 17 Janvier 1964.
- 52 - ORAISON M., BARREAU J.C., ROCHEFORT J. - Les enfants prodiges, problèmes des bandes asociales et essais de solution - 1ère partie pp 12 - 42 - 3ème partie pp 77 - 82 - ed. Arthème Fayard - 1962.

- 53 - ORMEZZANO M.J. - Les besoins des jeunes et l'action psycho-éducative - Sauvegarde - pp 438 - 442 - Mai - Juin 1965.
- 54 - ORSAT J.F. et DESVAUX J. - L'enfant parmi nous - Centre français de protection de l'enfance.
- 55 - PARIZET M.J. - Le loisir et les jeunes - Ecole des parents - pp 9 - 10 n° 8 - Septembre - Octobre 1964.
- 56 - PARROT P. et GUENEAU M. - Les gangs d'adolescents - pp 24 - 105 - Ed. P.U.F.
- 57 - PEYRE V. et JACQUEY M. - Les clubs de prévention - expériences de socio-pédagogie en milieux urbains - Centre de formation et de recherche de l'éducation surveillée - VAUCRESSON 1964 - Ed. Cujas.
- 58 - PFEIL E. - L'Inadaptation sociale en milieu urbain d'Allemagne Fédérale - Centre international de l'enfance, réunions et conférences XI, pp 13 - 16.
- 59 - PIERRON Jean - Loisirs des jeunes - Rev. Croix Marine - pp 57 - 139 - n° 2 et 3 - 1964.
- 60 - POROT Maurice - L'enfant et les relations familiales - Collect. Padeia - P.U.F. - PARIS 3 ème ed. 1963.
- 61 - POROT Maurice et SEUX Jean - Les adolescents parmi nous - Flammarion ed. PARIS 1964.
- 62 - RADAELLI U. - Délinquance juvénile et inadaptation sociale dans les grandes villes italiennes - Centre international de l'enfance réunions et conférences XI - pp 16 à 20 - Décembre 1961.
- 63 - ROCHEFORT Christiane - Les Petits enfants du siècle - ed. Grasset 1961.
- 64 - SAURAT Pierre - Les clubs de prévention du XIII ème arrondissement - rev. Sauvegarde - pp 425 - 432 - Mai - Juin 1965.
- 65 - SELOSSE M. - Informations sociales - Août 1961.
- 66 - VIAUX - Aux sources du scoutisme - ed. du Scorpion - 1951
- 67 - VIGUIE M.L. - Les idées et les faits - Clubs d'enfants, clubs d'adolescents et dépistage - Rev. Sauvegarde - pp 589 - 600 - Septembre - Octobre 1956.

PUBLICATIONS collectives d'associations et d'organismes officiels :

- 68 - Association ACTION JEUNESSE de PESSAC - Gironde : Bilan d'activités 1963-1964 du club de prévention de PESSAC.
- 69 - Association pour la fédération des clubs de loisirs et prévention de MARSEILLE : rapport assemblée générale du 3 Mai 1965 - compte rendu de réunion du 1er Avril 1965.
- 70 - Association bisontine des clubs et équipes de prévention : Club de MONTRAPON - Rapport d'activité - Septembre 1965 - Club de la BOULOIE - Un an de prévention - Septembre 1962 à Septembre 1963.
- 71 - Association départementale du Rhône pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence - rapport d'activité du service de prévention - 1965.
- 72 - Association des clubs et équipes de jeunes : rapports : Club des Tilleuls - Club du Petit Pré à CRETEIL - Club Chevaleret - Club Bagnolet - PARIS.
- 73 - Association des locataires H.L.M. LA GLACIERE, CLERMONT-FERRAND - résultats de l'enquête réalisée pour les jeunes et par les jeunes de La Glacière à CLERMONT-FERRAND - printemps 1965.
- 74 - Association " LE RELAIS " : Un an d'expérience dans le quartier de Cleunay à RENNES - 1964.
- 75 - BRON Club LYON : Rapport moral 1964
- 76 - Centre de formation de la recherche de l'éducation surveillée : la délinquance des jeunes en groupe - VAUCRESSON 1963.
- 77 - Centre français de protection de l'enfance : Renseignements destinés aux travailleurs sociaux.

Extraits Fichier du Club des Buttes - PARIS

Extraits Fichier du Club des Réglisses - PARIS
- 78 - Centre national du loisir populaire : A la conquête de nos temps libres - Jeunesse et foyers loisirs - PARIS.
- 79 - Centres sociaux de France : Les activités de loisirs des enfants et des jeunes - pp 4 - 6 n° 75 Septembre 1964.
- 80 - Des Cités et des Hommes : Les jeunes dans les grands ensembles - pp 62-63 - n° 11-12 - Novembre -Décembre 1964.
La délinquance juvénile pp 86 - 88 n° 11-12 - Novembre - Décembre 1964.

- 81 - Cités nouvelles et participation : habiter la cité pp 61 et 153
Ed. Peuple et culture.
- 82 - Club Feu Vert - PARIS XIX ème : " Questionnaire type - inven-
taire d'une réalisation de prévention " par Comité national clubs
et équipes de prévention - Novembre 1965.
- 83 - Club de la Guinguette - ROUBAIX : Questionnaire type - inven-
taire d'une réalisation de prévention par Comité national clubs
et équipes de prévention - Novembre 1965.
- 84 - Comité Européen pour les problèmes criminels : Efficacité des
programmes en cours concernant la prévention de la délin-
quance juvénile - pp 24 - 39 et p. 83 - Conseil de l'Europe -
STRASBOURG 1963.
- 85 - Comité National des Clubs et Equipes de Prévention contre l'i-
nadaptation sociale de la Jeunesse : Une activité de prévention
à ROUEN - FM/IS n° 431 - 24 Décembre 1965.
- 86 - Comité National des Clubs et Equipes de Prévention contre l'i-
nadaptation Sociale de la Jeunesse : " Les Clubs et Equipes de
prévention " - FM/IS n° 431 - 24 Décembre 1965.
- 87 - Confédération des oeuvres laïques de vacances d'enfants et d'a-
dolescent : Jeunesse au plein air - Des policiers sont moni-
teurs de Jeunesse - n° 127 - Septembre - Octobre 1965.
- 88 - Conseil Français des Mouvements de Jeunesse : Présence de la
jeunesse - pp 97 - 149 - ed. Privat 1955.
- 89 - Les Equipes d'Amitié : pp 3 - 104 - by E.A.M. - PARIS 1961
- 90 - Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture :
enquête de l'UNESCO sur les valeurs auxquelles les jeunes
sont attachés en Orient et en Occident - p. 28 - 1963.
- 91 - Institut Français d'Opinion Publique : Les 16-24 ans - pp 5 -
180 - ed. Centurion 1963.
- 92 - Maison des Copains de la Villette : rapports de fonctionnement
1963-1964 - PARIS.
- 93 - Maison de la Culture et de la Jeunesse de FIRMINY : projet de
règlement intérieur - titre IV - article 19.
- 94 - Manuel des Oeuvres de Jeunesse : Nos Jeunes - p. 143 - Li-
brairie Blond et Gay - PARIS 1930.
- 95 - Perspectives psychiatriques : L'adolescence pp 9-31 n° 9 - ed.
Publicat Novembre - Décembre 1964.

- 96 - Toujours vers la Vie : Les clubs de jeunes de Versailles -
fiche 92 012 - supplément pour cadres des comités au n° 83
de janvier 1961.
- 97 - U.F.C.V. : Continuer dans un foyer-club de jeunes - n° 146 -
Septembre - Octobre 1962.

TEXTES OFFICIELS :

- 98 - Centre Paritaire du Logement : Micro-équipements - Textes officiels - Annexe 1 - p. 9 - Août - Septembre 1965.
- 99 - Ministère de la Justice - Direction de l'éducation surveillée : Rapport annuel à M. le Garde des Sceaux - chap. I - p. 16 - 29 - chap. III p. 84 - 108 - 1960.
- 100- Ministre de la Construction : Circulaire du 9 et 11 Juin 1965 à MM. les Préfets et MM. les Directeurs départementaux de la construction - Bull. Centre paritaire du logement - pp 9-10 n° 173 - Août - Septembre 1965.
- 101- POMPIDOU Georges - Premier Ministre : Arrêté portant création du Comité national des Clubs et Equipes de prévention contre l'inadaptation sociale de la jeunesse - PARIS 14 Mai 1963.
- 102- MINISTERE DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE LA POPULATION - Circulaire du 20 Avril 1959 - " Aide Sociale à l'Enfance et protection de l'Enfance " . Journaux Officiels . n° 1219 - 1962.

— : — : — : — : — : — : — : — : — : —

A N N E X E S

ANNEXE N° 1MINISTERE DE LA SANTE PUBLIQUE
ET DE LA POPULATION (102)Direction Générale de la Population
et de l'Entraide
6 ème BureauCirculaire du 20 Avril 1959,

relative à l'application des nouveaux textes sur la protection de l'enfance : Répercussions financières (Recueil des textes officiels interessants la Santé Publique et le Population N° 5917), adressée par le Ministère de la Santé Publique et de la Population à M.M. les Préfets et les Directeurs Départementaux de la Population et de l'Aide Sociale, les Directeurs Départementaux de la Santé :

"Il m'apparait indispensable de vous signaler dès à présent celles de ces dispositions qui, entraînant pour le Service de l'Aide Sociale à l'Enfance une augmentation de dépenses devant être soumise au Conseil Général et faire l'objet d'un rapport pour la prochaine de cette assemblée :

..... III - Subvention aux Services Sociaux concourant à la protection de l'Enfance :

..... J'appelle en outre votre attention sur la nécessité de soutenir les Clubs ou Equipes de Prévention qui fonctionnent dans certaines grandes villes, créés par des associations privées. Ces Clubs organisés dans les quartiers les plus peuplés et les plus déshérités des grandes villes, ont pour but d'attirer les Jeunes constitués en Bandes dont la rue est le domaine, et qui échappent totalement aux Cadres normaux de la Société. Etant donné le caractère fluctuant de leur clientèle et les conditions très particulières de leur action, ces Clubs ne peuvent être financés qu'au moyen de subventions. Ils constituent une action de premier ordre qui doit être encouragée !

Pour le Ministre, et par autorisation :
le Maître des Requêtes au Conseil d'Etat,
Directeur du Cabinet QUERRIEU."

Ces Clubs et les Equipes qui leur sont associées, constituent un moyen puissant de dépistage des jeunes asociaux qu'ils tendent à insérer dans la vie sociale normale. A ce titre, ils font partie du service de prévention et il serait des plus souhaitable qu'existe entre eux et vos services une collaboration constante vous permettant notamment de leur apporter, comme la possibilité vous en a été soulignée par les circulaires précitées, une aide financière suffisante.

Les Clubs, dont vous aurez reconnu le caractère de " Prévention ", comme il a été précisé ci-dessus, et dont les responsables offriront toutes garanties doivent pouvoir bénéficier, de la part du service de l'aide sociale à l'enfance, de subventions inscrites sous la rubrique " subventions aux services sociaux concourant à la protection de l'enfance ". Le caractère même de ces Clubs ne permet pas, en effet, d'autres moyens de financement que la subvention forfaitaire.

Ces subventions, qui peuvent couvrir la totalité des dépenses des clubs, ou seulement s'ajouter à leurs ressources propres et aux subventions versées par d'autres services ou organismes, doivent être assorties d'un certain nombre de conditions, notamment la possibilité pour vos services d'effectuer des contrôles précis sur la comptabilité des clubs, sur la qualité de leur personnel, sur leur activité, étant entendu que celle-ci est très particulière quant à son objet, sa clientèle et ses modes d'action.

En outre, le personnel des Clubs, les Equipes de Rues qui leur sont rattachées, ne doivent pas travailler isolément mais en liaison avec vos services et singulièrement le service de prévention de façon à allier l'action sur le jeune à une action sur sa famille et son entourage.

Vous voudrez bien me faire connaître les expériences de cette sorte qui existent dans votre département ou que vous avez suscitées, les subventions qui leur ont été accordées au titre de l'aide sociale à l'enfance ou que vous pourrez leur accorder.

Pour le Ministre et par délégation :

Le Conseiller référendaire à la Cour des comptes,
Directeur général de la Population et de l'Action Sociale,

B. LORY.

MINISTERE DE L'INTERIEUR (68)

Direction Générale de la Sûreté Nationale

Cabinet du Commissaire Central

N° 10.130

Bordeaux, le 20 Novembre 1964

Le Commissaire Divisionnaire
Commissaire Central
J. DARBLADE

à

M. le Professeur ELLUL
La Marierre
PESSAC (Gironde)

Monsieur le Professeur,

Par lettre en date du 12 courant vous m'avez demandé mon sentiment sur la rentabilité du Club de Prévention " Action-Jeunesse " de PESSAC, dont vous assumez la présidence.

A ce propos, je puis vous assurer qu'il m'a été agréable de constater depuis son implantation, une nette amélioration dans le comportement des mineurs pessacais, qui se signalent de moins en moins à notre attention.

A mon avis, la présence du Club n'est pas étrangère à cet amendement sensible, au moment même où nous assistons à des flambées de délinquance juvénile dans l'Agglomération bordelaise.

Par ailleurs, nous avons déjà eu l'occasion de dire tout le bien que nous pensions, sur la collaboration de son animateur M. CHARRIER, avec la Brigade de Protection de l'Enfance de la Sûreté.

En effet, le caractère différent des missions respectives de l'éducateur et du policier, n'a jamais été un obstacle à la sauvegarde des jeunes, récupérables alors qu'il est encore temps.

C'est pourquoi, avec tous ceux qui s'intéressent à ces problèmes, je ne puis que souhaiter l'installation et la multiplication d'organismes préventifs tels le vôtre, sous la réserve expresse qu'ils puissent également bénéficier d'un encadrement de choix.

Veillez agréer, Monsieur le Professeur, l'assurance de ma parfaite considération.

TABLE DES MATIERES

<u>INTRODUCTION</u>	P.	5
 <u>CHAPITRE I .</u>		
Historique et définition	P.	9
1° L'adolescence et ses institutions	P.	9
2° Les institutions actuelles répondent-elles aux nécessités de l'évolution sociale ?	P.	11
3° Les efforts de la société pour s'adapter aux besoins des jeunes	P.	14
4° Tentative de définition d'un Club de Prévention. Ses moyens. Son but	P.	17
 <u>CHAPITRE II.</u>		
Organisation administrative, financière et matérielle .	P.	19
A - Organisation administrative	P.	19
a) à l'échelon régional	P.	19
b) à l'échelon national	P.	21
B - Organisation financière	P.	22
C - Organisation matérielle	P.	23
1) le local et les installations.....	P.	23
2) l'aspect technique des loisirs et des activités ..	P.	26
3) les Responsables	P.	27
a) les Educateurs	P.	27
b) les Moniteurs et animateurs bénévoles	P.	27
c) l'encadrement par les jeunes eux-mêmes ...	P.	28
 <u>CHAPITRE III.</u>		
Situation des Clubs en France	P.	31
1°) Clubs et Educateurs pour l'ensemble de la France	P.	31
2°) Tableaux des Educateurs et des Clubs inscrits sur la liste du Comité National au 7 Juillet 1965..	P.	35
3°) Carte géographique des Clubs	P.	36
 <u>CHAPITRE IV.</u>		
Etude détaillée de douze Clubs	P.	37
 <u>CHAPITRE V.</u>		
Observations	P.	85
A - Présentation du Club des Buttes et du Club des Réglisses	P.	85
B - Etude de 14 observations	P.	87
C - Interprétation de ces observations	P.	101
 <u>CHAPITRE VI. Valeur de l'expérience -</u>		
Analyse des résultats	P.	103
CONCLUSIONS GENERALES	P.	107
BIBLIOGRAPHIE.....	P.	I
ANNEXES	P.	IX

